



CVX CLC progressio

Supplément # 62

CVX
Communauté de Vie Chrétienne

Publication de la Communauté Mondiale de Vie Chrétienne

Borgo Santo Spirito, 4 - 00193 Rome - ITALIE - site web: www.cvx-elt.net - courrier el.: exsec@cvx-elt.net

Edition Française • Espagnole • Anglaise

Directeur *Guy Maginzi*

Comité de rédaction *Ana Maria Aguirre, Guy Maginzi*

Ont collaboré à ce numéro: *Antonio Lopez, Leuth Michaud* Réviseurs;

Maria Bailliaux, Theresa Cautemartori, David Formosa, Patricia Kame,

Maria Magdalena Palencia Traducteurs; *Nguyen Thi Thu Van* Mise en page

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, ou transmise sous aucune forme ou par aucun moyen sans permission antérieure du Secrétariat Mondiale CVX.

Imprimé par: **Tipografia Città Nuova**

via S. Romano in Garfagnana 21, Roma - Italie

SOMMAIRE

Editorial	2
<i>Cuy Maginté</i>	

L'autorité et le mode de gouvernement dans la CVX.....	3
<i>Aurora Cárdenas</i>	

Les fondements du «Discerner, Envoyer, Soutenir et Évaluer»	29
<i>Pedro Bolaños</i>	

Anthropologie et Christologie dans les Principes Généraux.....	45
<i>José Reyes</i>	



Editorial

Le présent supplément de *Progreso* contient trois réflexions sur d'importants aspects de la marche actuelle de notre communauté. Le premier concerne l'autorité et la gouvernance, le second porte sur la dynamique du *discerner, envoyer, soutenir et évaluer* (DESE), et le dernier sur les principes généraux.

Le texte d'Aurora Camps, Vice-Présidente de la CVX Espagne, se nourrit de l'expérience et de la contribution de plusieurs membres de la communauté nationale. Il nous rappelle pour ainsi dire les fondements à partir duquel lier et approfondir la gouvernance dans notre communauté. Son intérêt ne réside donc pas tant dans la présentation de techniques ou mécanismes pour améliorer notre manière d'agir en ce qui concerne la gouvernance. Ces aspects, sans nul doute importants, ne portent fruit que dans la mesure où ils sont portés et nourris par notre vocation CVX. À ce titre la réflexion d'Aurora nous ouvre d'utiles perspectives d'approfondissement.

Le second article, écrit par Pedro Bolaños, explore la dynamique du DESE. C'est à Nairobi que, comme communauté mondiale, nous avons formulé cette dynamique et nous l'avons reçu du Seigneur comme notre manière d'être corps apostolique. Mais le contenu ne nous est pas totalement neuf, même si nous avons encore à en clarifier certains aspects et à les vivre pleinement. Nous sommes donc invités à trouver dans nos contextes respectifs les modalités pratiques du discernement, de l'envoi du soutien et de l'évaluation de notre vie CVX. Ce qui est déjà en soi une manière de vivre cette dynamique en tant que communauté nationale ou locale.

Enfin, José Reyes nous propose une lecture anthropologique et christologique de nos principes généraux : utile perspective en cette année où nous célébrons les quarante ans de l'entrée en vigueur notre texte fondateur en tant qu'association publique de droit pontifical. Cette réflexion de José a été présentée lors de la dernière session du magis.

Enracinés dans notre charisme, ces trois textes s'inscrivent parfaitement dans la dynamique de l'assemblée de Fatima. En orientant notre regard sur notre identité de corps apostolique¹, Fatima 2008 nous invite entre autre, à nous réapproprier nos principes généraux, et à approfondir l'expérience du DESE ainsi que ses implications aux niveaux mondial, national et local. Et l'une de ses implications est sans contexte notre gouvernance. Reconnaître cette identité encore inachevée comme grâce du Seigneur suscite une réponse de notre part. C'est sous son regard et avec Lui que nous avons cette réponse, pour le bien de nos frères et sœurs en humanité et pour sa plus grande gloire.

Guy Mugenzi
Secrétaire Exécutif CVX Mondiale

¹ Le thème de l'assemblée mondiale est : « cheminer comme corps apostolique, notre réponse à cette grâce de Dieu ».

L'autorité et le mode de gouvernement dans le corps apostolique de la CVX

Quelques réflexions et pistes...



1. Présentation

Cet article est une adaptation du Rapport présenté par le Comité Exécutif de la CVX-Espagne lors de la réunion tenue, le 23 septembre dernier à Madrid, entre les Équipes Apostoliques Nationales (Misión Joven, Migraciones, Formación y Comisión Apostólica), les Coordinateurs Régionaux et les Assistants Ecclésiastiques. Les réflexions et les fruits de la prière personnelle et communautaire recueillis lors de la 3^e Rencontre de l'Engagement Permanent de la CVX-Espagne, qui a eu lieu dans la ville de Malaga au mois de mai 2006 en constituent la base fondamentale: durant cette Rencontre, pendant trois jours, 60 membres de la CVX en Espagne ayant un Engagement Permanent (ou un Engagement Temporaire) réunis sous la devise "Ensemble à l'écoute de l'Esprit", avec humilité et joie, tous avons éprouvé une confirmation des appels reçus et tout particulièrement du vécu et ressenti dans les dernières assemblées. En particulier, l'appel à répondre au Seigneur comme un corps apostolique que la CVX a reçu pendant l'Assemblée Mondiale de Nairobi.

La rencontre de Malaga a été un événement marquant pour la CVX-Espagne, et ceci pour diverses raisons: elle nous a permis d'être plus conscients du fait que nous avons été appelés à vivre pleinement notre vocation CVX; cela nous a aidé à reconnaître et à ressentir que c'est le Seigneur qui nous a invités à travailler dans sa mission en tant que corps apostolique ignatien et laïc; ainsi qu'à prier et à réfléchir sur tout les thèmes suivants: que signifie un corps apostolique et de laïcs et comment l'articuler, comment procéder, quel est le sens de l'autorité dans la CVX, comment pouvons nous nous gouverner...

La paix et la sérénité enjouées dans lesquelles la rencontre s'est déroulée, la maturité dans l'écoute attentive, la liberté et le respect dans les interventions... la joie tranquille, la "douceur" avec laquelle tout était dit nous imprégnaient tous... nous révélant que le Seigneur voulait nous accompagner tout particulièrement au cours de cette Rencontre. A partir de tout ce qui a été vécu là, repris dans le contenu des communications et les conversations, les synthèses des assemblées plénières, les fruits des prières, les suggestions écrites, l'évaluation finale... quelques *pistes de réflexion sur le thème de l'autorité et du mode de gouvernement dans la CVX* ont surgit. Maintenant, le Comité CVX-Espagne les a un peu plus développées et les présente à nouveau, dans l'espoir d'apporter une aide pour éclaircir l'horizon qui s'ouvre à nous depuis l'Assemblée de Nairobi.

2. Notre Principe et Fondement

*"L'Amour et le Salut que nous offre Dieu est le point de départ de la CVX et cet Amour, inconditionnel et éternel, est fidèle pour toujours et depuis toujours"*²

**Vivre intensément et
fidèlement la mission,
conformément à ce que
l'Esprit nous inspire,
dans un monde marqué
par l'injustice et la
pauvreté**

Il n'est pas nécessaire de le dire puisque nous le savons tous, mais il faut tout de même préciser: tout ce qui est dit ou sera dit sur l'Autorité et le mode de gouvernement dans la CVX est lié à notre mission, est lié à notre désir d'aider et de réussir à trouver la façon d'aider la Communauté de Vie Chrétienne à suivre de plus près Jésus, pauvre et humilié, à lui répondre plus

fidèlement: dans le service et le don généreux envers les personnes plus pauvres et les plus marginaux qui représentent actuellement et éternellement le Christ vivant parmi nous. Cela a à voir avec le fait de vivre intensément et fidèlement la mission, conformément à ce que l'Esprit nous inspire, dans un monde marqué par l'injustice et la pauvreté, où les besoins sont immenses et les demandes implicites ou explicites le sont aussi. Cela a à voir avec le désir ardent de répondre au Christ, répondre ensemble et conjointement, pour travailler avec Lui, ouverts à l'Esprit, avec "la charité

² PCI 1. *Ver profundizando nuestra comprensión de los Principios Generales. Progreso Suplement 38-39.*

discrète" qu'Ignace de Loyola, François Xavier et Pedro Fabro nous ont enseignées, en tant que corps apostolique ignatien, laïc, intégré et dirigé vers le service du monde et de l'Eglise ; vivant, vibrant de la Bonne Nouvelle.

Nous sommes ici, parce que nous avons été envoyés en mission, parce que nous voulons poursuivre cette recherche de Sa volonté pour nous, actuellement plutôt dans le "comment" que dans le "quoi". Nous sommes ici, en présence de Dieu, qui ne désespère jamais de notre humanité, même si parfois nous nous désespérons nous-même, mais que par sa Grâce nous nous efforçons de suivre et d'être fidèles : parce qu'en définitive nous essayons d'être fidèles au Projet de Dieu pour la CVX. Il utilise des moyens mystérieux, hasards et coïncidences, ouvre de nouveaux horizons : notre histoire, entrelacée de jugements et de tensions, mais aussi de confrontations et d'incertitudes, comporte ces derniers temps des signaux de résurrection joyeux et inattendus : l'action de Dieu est plantée sur notre chemin et elle donne des fruits. Oui, Dieu fait, fait bien ce qu'il fait, doucement et fortement, mais en respectant nos libertés et conformément au grand mystère Pascal qui nous dit que la Vie passe et vient à travers la mort.



En fin de compte, nous voulons aujourd'hui parler, réfléchir et prier sur comment nous entraider les uns les autres, dans la suite plus fidèle du Christ et sur les moyens dont nous disposons pour aimer davantage et mieux servir là où sa volonté nous mène, en prenant pleinement part à la mission de l'Eglise.

Nous constatons une fois de plus que quand le Seigneur appelle, ni les forces ni les ressources ne manquent : l'Assemblée de Nairobi a placé la CVX face au défi de passer d'une communauté d'apôtres à une communauté

¹ "C'est ainsi que Dieu travaille" P. Paulussen. *Progressio* Supplément N. 14
Prologue de José Gsell

apostolique et d'être un corps apostolique et servir le monde et l'Église comme tel et nous constatons, en considérant le chemin parcouru depuis lors, que le Seigneur nous a toujours accompagné.

Cet exposé humblement présenté aujourd'hui - qui représente plus un "exposé" qu'un "Rapport" -, sans prétention d'être systématique, essaye seulement de souligner ce qui eut plus de sens dans la 3ème Rencontre d'Engagement Permanent CVX-Espagne et de percer parmi tout ce qui été vécu, discuté, prié et pensé, les pistes qui surgissent et qu'il faut incarner, en faisant vie, expérience et vérité dans notre CVX; en essayant aujourd'hui aussi d'apporter de simples réflexions qui, si Dieu le veut, nous aideront à réfléchir et à prier, pour qu'elles nous aident aussi, en construisant et en provoquant une transformation intérieur qui surgit de Nairobi: le processus de conversion, comme une reinstauration de la CVX⁴.

L'Esprit est notre guide⁵: "Marchez, selon l'Esprit" (Gal 5,16)

**Nous tentons de chercher et de
trouver la volonté de Dieu,
nous faisons route avec les
instruments ignatiens, au
moyen du discernement et de la
délibération communautaire, à
travers les signes des temps,
dans une attitude de
reconnaissance pour notre
histoire qui nous confirme la
continuité de la Grâce**

La CVX se trouve là où l'Esprit du Seigneur l'a menée; ce qui ne veut pas dire que des erreurs n'ont pas été commises ou qu'un cours de notre recherche nous n'en commettrions pas d'autres, mais nous parcourons notre chemin et il faut rappeler que nous ne suivons pas de "schéma préalable", et que notre association n'a pas de chefs fondateurs - dépositaires du charisme - montrant le chemin en nous encadrant, nous

désignant les objectifs, dans le style d'autres mouvements laïcs dans l'Église. Nous tentons de chercher et de trouver la volonté de Dieu, nous faisons route avec les instruments ignatiens, au moyen du discernement et de la délibération

⁴ Je fais référence au processus de conversion vers un corps apostolique (*Murgula: Expositon du Comtel*, Septembre 2005 Teo Galache)

⁵ Voir P.G. 2

communautaire, à travers les signes des temps, dans une attitude de reconnaissance pour notre histoire qui nous confirme la continuité de la Grâce: celle-ci nous donne notre élan et nous fournit une capacité de recherche, de fidélité à Dieu et de rénovation dans le désir de réponse.

Par conséquent, notre façon de procéder ne consiste pas à attendre les réponses de nos chefs ou de nos responsables pendant les conseils exécutifs mais à fournir les moyens ignatiens, au cœur de situations que nous avons à vivre et, donc aussi face aux questions que nous nous posons quant à l'autorité, la direction et la façon de nous gouverner pour donner davantage de résultats apostoliques⁶, nous retournons maintes fois aux sources: nous replongeons une fois de plus le regard vers Ignace de Loyola et ses compagnons, vers la manière dont ils cherchaient et trouvaient la volonté de Dieu: comment ils se laissaient guider par l'Esprit.

C'est dans ce sens qu'il faut comprendre ce que nous prétendons essentiellement dans la III Rencontre d'Engagement Permanent, *"Reconnaître et sentir que c'est le Seigneur qui nous invite et nous appelle à nous articuler dans la mission comme un corps apostolique"* ainsi que les références permanentes à la façon de procéder et de comprendre un corps apostolique et l'autorité de Saint Ignace.

3. Répondre au Projet de Dieu comme corps apostolique⁷

A Nairobi, la CVX a été appelée à répondre comme Corps Apostolique à la question fondamentale et universelle de Saint Ignace: Que dois-je faire pour Christ ? Cette

⁶ « ... la force de l'Eglise vient de Dieu et non des hommes. ' Aussi bien, frères, considérez votre appel : il n'y a pas beaucoup de sages selon la chair, pas beaucoup de puissants, pas beaucoup de gens bien nés. Mais ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre les sages ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre ce qui est fort; ce qui dans le monde est sans naissance et ce que l'on méprise, voilà ce que Dieu a choisi; ce qui n'est pas, pour réduire à rien ce qui est ' (1Cor 1,26-28). Mais Dieu continue de diriger ceux qu'il a installés dans le fondement solide de la foi, et sa grâce agit en eux, fragiles verres de boue, pour les sanctifier dans la vérité » de l'Homélie de D. Julián Barrio, Archevêque de Santiago, fête XXXI de l'Apôtre Saint Jacques.

⁷ Voir l'exposé de Alfonso Salgado, CVX "El Compromiso Permanente: fundamento, llamado y vinculación al Cuerpo Apostólico CVX" III Rencontre CVX d'Engagement Permanent, Málaga, Mai 2006.

question vaut pour toute l'Église et pour tout chrétien, elle reste en vigueur partout et toujours. Il ne s'agit pas d'une nouvelle question, et certainement la CVX se l'est posée de façon implicite et explicite tout au long de son histoire: la réponse s'est esquissée au fur et à mesure que procédait le don de l'Esprit. Tout d'abord en tant que "fédération de communautés" (dans la rédaction des P.G. en 1971, on parlait de "nouveau mouvement") ensuite, dans les P.G. de 1990 (où il était question de "nouvelle Communauté") en tant que communauté mondiale ("la communauté de communautés" comme certains disent), et maintenant, spécialement depuis Itici et plus encore depuis Nairobi, quand le projet de Dieu pour nous nous est révélé en tant que corps apostolique, nous la considérons comme telle. Nous ne pouvons ignorer que la réponse -en tant que corps apostolique- nous questionne de nouveau sur la façon dont doit être et doit s'articuler ce corps apostolique, ignatien, de laïcs, trempant "jusqu'au cou" dans le monde et mis à son service.

Que signifie "répondre au Projet de Dieu" pour la CVX en tant que corps apostolique ?



Il n'y a pas de dissonance entre Communauté et Corps Apostolique: c'est un faux problème. Il n'y a aucune contradiction entre les deux⁸. Il ne s'agit pas d'une affaire de périmètres, ou plutôt, jusqu'à l'Assemblée de Nairobi, le Seigneur nous a invité à élargir chaque fois plus nos périmètres locaux et nationaux... et depuis Nairobi, le fait d'être appelés à être corps fait disparaître les périmètres: ils sont cassés et "s'envolent". Il s'agit d'un autre concept, d'une autre dimension: en tant que membres d'un même corps, nous sommes des cellules, parties

⁸ "La communauté locale à la quelle on appartient à un moment donné est simplement l'expression concrète, bien que privilégiée, ici et maintenant, de cette fraternité qui s'étend au monde entier. C'est à la communauté de réaliser la tâche pédagogique d'apprendre à chaque membre les « secrets » du charisme de ce Corps, tout en l'insérant en elle. C'est elle qui doit imprégner le candidat d'une vision universelle, d'une mentalité de communauté mondiale, parce qu'en effet 'L'universalité de la CVX devient donc visible dans une communauté mondiale. Cette dimension universelle devrait être présente chez tous les membres et dans toutes les communautés locales, car elle plonge ses racines dans notre théologie et constitue un élément essentiel de notre spiritualité ignatienne.' (Notre Charisme 153)". Inocencio Martín s.j. Assistant CVX-Espagne

d'un tout qui n'a pas tout son sens lorsqu'il est dissocié. Notre appartenance et notre lien adhérent au corps universel de la CVX, qui se fixe et s'incarne dans une communauté locale: en elle, la personne CVX effectue son itinéraire CVX en compagnie des autres, compagnons de vocation et de mission, mais la communauté locale, tout comme la communauté mondiale, n'est pas une finalité en soi. Ce sont des intermédiaires. La finalité est la mission.

Nous sommes un Corps Apostolique de de laïcs, hommes et femmes du monde, convoqués, en atomisation missionnaire, fondements dans la spiritualité ignatienne: essentiellement dans l'expérience complète des E.S. le Seigneur appelle la personne à intégrer un corps: une vocation qui devient "lien" par l'engagement CVX et un lien qui se doit intégralement au Corps, qui n'est pas instrumental (ni territorial ou local), qui n'est pas simplement affectif mais aussi vocationnel. Il est constitutif: un lien qui "fait" et conforme la personne CVX⁹. Cette vocation est là pour donner des fruits, c'est une vocation apostolique et qui atteint sa plénitude en communion universelle avec les autres "con-voués", en pleine union d'âmes¹⁰ qui implique une unité dans l'amour et dans la mission, pendant l'étape de Vie Apostolique¹¹; dans laquelle le DESE (Discernement, Envoi, Soutien et. Evaluation) est l'instrument ignatien pour la mission.

Nous sommes un
corps apostolique,
avec une mission
commune, dispersés,
avec des tâches
différentes

Nous sommes un corps apostolique, avec une mission commune, dispersés, avec des tâches différentes. Veuillez me permettre de donner un exemple très profane pour illustrer ce sens d'être corps: l'exemple tellement graphique de l'équipe espagnole dans le dernier championnat mondial de Basketball: une équipe formant un ensemble, et non pas un groupe d'étoiles individuelles; des sportifs enthousiastes, articulés de telle sorte que lorsqu'un des leurs a été blessé lors de la Finale, l'équipe a persévéré et a continué à jouer: le maillot

⁹ Voir l'exposé de Alfonso Salgado, CVX "El Compromiso Permanente: fundamento, llamada y vinculación al Cuerpo Apostólico CVX" III Rencontre CVX d'Engagement Permanent, Málaga, Mai 2006.

¹⁰ Philippiens. 2,2-4 "montez le comble à ma joie par l'accord de vos sentiments : avec le même amour, une seule âme, un seul sentiment ;".

¹¹ Voir "Plan de Formación CVX-España", par l'Équipe de Formation.

"Pau Gasol joue aussi" nous a tous émus et personnellement, m'a fait réfléchir... Finalement, je crois que plusieurs de nos équipes apostoliques revêtent aussi symboliquement ce maillot aujourd'hui et ils portent les noms de ceux qui ne peuvent pas être parmi nous : "Bethléem joue aussi" et Cecilia... et Muria de la Mer... et José María... : chacun d'eux, qui n'a pas pu être parmi nous ici, est au service du corps apostolique de la CVX-E, aujourd'hui, au service de la même mission commune, dans des tâches différentes.



Comment faut-il articuler le corps apostolique pour cela, pour vivre de cette façon la mission et pour être plus efficaces et donner davantage de fruit ? Imocencio Martín s.j., notre Assistant pour la CVX-Espagne, nous dit dans le document qu'il a rédigé sur l'Identité de la CVX: "C'est évident: pour qu'un Corps fonctionne il est nécessaire que les pièces soient à leur place, un Corps désarticulé est un chaos, un Corps désynchronisé est inefficace. Il doit être organisé. Chacun a son rôle. Il y a un rôle que je veux souligner: celui de l'autorité. Dans la vie religieuse, cette articulation est très fortement donnée par Le vœu d'obéissance. ce n'est pas notre modèle, et toutefois nous devons nous articuler les uns aux autres. Nous devons consolider

la mystique de la Communauté et, à l'intérieur, le service de l'autorité, si nous ne voulons pas tomber dans un vide de pouvoir qui ne peut être résolu par la tendance excessive à avoir recours à l'assemblée pour la prise de décisions (asamblearismo), bien au contraire il le complique et fait tomber la Communauté en chute libre dans l'inefficacité, sinon dans la confrontation. Une autorité conçue comme service, comme le moteur qui fait fonctionner auxiliairement le reste des moteurs du Corps, qui fait grandir les autres et qui, en le supposant, décide et envoie, toujours, j'insiste, dans le creux communautaire".

Si nous nous rapprochons des fondements de la Délibération des premiers compagnons et leur façon de procéder, nous voyons que, sans savoir où le Seigneur voulait les mener, ils se sont posés ces questions pour être plus

efficaces dans la mission. Nous savons que tous les premiers compagnons avaient fait le mois d'ES qui est l'expérience qui "a constitué" le groupe et nous voyons que nous, la CVX, souffrons d'un manque sévère, parce que si l'on ne démarre pas à partir de cette expérience complète¹², il est très difficile de vivre l'expérience du charisme propre de ce corps apostolique. Nous voyons que nous coïncidons aussi sur la même fatalité: la mission dans l'Eglise. Nous pouvons aussi observer la pluralité et la "diversité d'opinion" entre nous, comme quelque chose qui enrichit et qui fait partie de la diversité du corps; nous voyons aussi qu'à partir de la dispersion de notre vie laïque et l'atomisation dans le monde par où la CVX s'étend, on vit la disponibilité et on l'exprime de façon très différente dans la SJ et la CVX.

Les premiers compagnons, par la décision lors de la délibération de 1539 de se restreindre à un corps, voulaient créer une communion à partir de la dispersion (la mission a dispersé les premiers compagnons) et nous, membres de la CVX, sommes déjà dispersés par la mission: liés à nos engagements séculaires (famille, travail...), avec la même disponibilité radicale envers eux, envers ces engagements qui sont notre lieu privilégié de mission; bien que sans la mobilité des jésuites, de par notre condition laïque propre.

Nous, membres de la CVX, sommes déjà dispersés par la mission bien que sans la mobilité des jésuites, de par notre condition laïque propre

Mais l'approche de recherche de ces hommes de Dieu, formés comme sujets discernants dans les E.S., et leurs attitudes de recherche, leurs dispositions pour la délibération, la délibération elle-même... sont encore inspirations pour la CVX aujourd'hui (ils étaient laïcs !!): en réalité, ils illuminent l'Eglise toute entière¹³.

¹² C'est à dire, de l'expérience complète, puisque cela donne la possibilité d'incorporer la méthode des ES à la vie, cela crée des sujets discernant et cela forme et dispose la personne pour vivre en mission, à partir de la contemplation pour atteindre l'amour...

¹³ Ph 1:9-10 « Et voici ma prière: que votre charité croissant toujours de plus en plus s'épanche en cette vraie science et ce tact affiné, qui vous donneront de discerner le meilleur et de vous rendre piers et sans reproche pour le Jour du Christ »

4. Approche de l'Autorité selon Saint Ignace de Loyola¹⁴ :



Du binôme autorité-obéissance, pour Saint Ignace, l'obéissance (du latin "ob-audire": écouter attentivement) est antérieure à l'autorité (du verbe grec "auxano", qui en latin est "augere" et signifie faire grandir). Si quelqu'un n'est pas capable d'écouter sans préjugé et humblement, il ne peut assumer aucune autorité ni se charger d'aucun "gouvernement". Pour Saint Ignace, un corps apostolique a besoin d'être structuré et, dans cette structure, il doit y avoir une autorité, des responsables, qui garantissent le bien commun. Comme Jésus-Christ reprend dans l'Evangile, l'autorité est appelée à

être service, et non pas pouvoir manipulateur (Mt 20, 25-28).

Saint Ignace a exercé l'autorité pour faire croître le corps apostolique de la Compagnie, toujours à la recherche du bien le plus universel. Pour illustrer la façon dont il exerçait l'autorité, nous allons nous référer à Ribadeneira¹⁵ : "Premièrement se dénuder, deuxièmement demander de l'aide, troisièmement penser et quatrièmement aider à présenter Dieu". Ces quatre pas, sans en changer l'ordre, rassemblent cette tâche d'écouter (obéissance) préalable à l'autorité. Curieusement, nous commençons généralement par la prière et pour Saint Ignace il s'agissait de la dernière étape.

¹⁴ La première partie de cette épigraphe, en italique, est une synthèse du II Exposé d'Adolfo Chércoles s.j. "La Autoridad y el modo de gobierno en S. Ignacio" pendant la III Rencontre d'Engagement Permanent CVX-Espagne, Málaga 2006

¹⁵ En 1540 Pedro de Ribadeneira a sollicité son intégration à la Compagnie à Saint Ignace, puisque le saint lui-même dirigeait toute sa formation. En 1572 il a écrit la première biographie sur Saint Ignace: Dichos y Hechos de nuestro Padre San Ignacio; la citation provient de ce texte et peut être trouvée dans Fonces Narracivi (FN) II, I, 12.

Voyons comment ces quatre pas se concrétisaient:

1^o. ÉCOUTER LA RÉALITÉ ("SE DÉNUDER"). A la première étape, "se dénuder", correspondrait l'attitude d'obéissance. Si quelqu'un sait tout, il sera difficilement à l'écoute.

- **Information: point de départ d'une autorité responsable.**
Cette attitude d'écoute, qui correspond à "se mettre à nu" face à la réalité et d'assumer les défis de la mission, porte en soi la nécessité d'information. L'information est le point de départ d'une autorité responsable. Recevoir toute l'information devrait peut-être être une des concrétisations de ce "dénuement".
- **"Se mettre à nu" devant les personnes qui vont être gouvernées (les "sujets").**
"Se mettre à nu" devant l'autre, pour qu'affleure ce qu'il a de plus précieux. Voyons une observation de Câmara¹⁶ dans le "Memorial": "Une fois, notre père a dit ces mots. Je souhaite dans tous une indifférence générale". L'indifférence serait le contraire de la "fidélité de jugement". Si quelqu'un a les idées bien arrêtées et sait tout, il ne peut pas bien exercer l'autorité.
- **Le fondement de l'autorité naît de la confiance dans les possibilités de l'autre et dans la foi de suivre ses "inclinations" et ses qualités.**
Saint Ignace a formé des hommes en qui il pouvait avoir une confiance absolue et à qui il donnait carte blanche, y compris des pouvoirs de signatures. Dans son "Memorial", Câmara souligne aussi comme fondamental l'amour avec lequel Ignace traite tous les siens. C'est de cet amour que naît la confiance dans les possibilités des autres et le désir de suivre ses aptitudes et ses qualités, afin qu'ils puissent donner le meilleur d'eux-mêmes face à la mission pour laquelle ils sont envoyés. Les aptitudes de la personne

De l'amour avec lequel Ignace traite tous les siens naît la confiance dans les possibilités des autres et le désir de suivre ses aptitudes et ses qualités

¹⁶ En mai 1553, le jésuite portugais P. Luis Gonçalves da Câmara fut envoyé à la Maison de Rome et y resta deux ans en tant que Père Ministre. Sur l'instance du P. Nadal, il a obtenu de Saint Ignace raconte à Câmara ce que l'on connaît aujourd'hui comme l'Autobiographie. L'appart de Câmara fut ensuite complété par le Memorial dans lequel il rassemble et commente la vie quotidienne d'Ignace dans la Maison de Rome: ses actions ses paroles. ...

doivent être vues comme de réelles possibilités dont il faut tenir compte, pour que chacun donne ce qu'il a de meilleur en lui.

2°. ÉCOUTER LES AUTRES ("DEMANDER DE L'AIDE") La seconde étape à laquelle Rithadeneira faisait allusion était "demander de l'aide". Nous signalions déjà que l'on demande de l'aide face à un sentiment "d'impuissance". Si, alors que l'on m'a donné une responsabilité, je crois être capable de tout résoudre, je choisirai de rester seul et la dernière chose que je ferai sera "demander de l'aide".

- **Ignace de Loyola n'abandonne pas le responsable, ne le laisse pas seul: "une autorité allégée et soutenue".**

Saint Ignace n'abandonne pas le responsable à sa solitude. Mais il est clair que s'il lui fournit de l'aide et que celui-ci ne l'utilise pas, c'est comme s'il était seul. L'autorité n'est pas l'autosuffisance. Néanmoins, fournir "aide et soutien" à l'autorité ne veut pas dire qu'il la protège: Ignace n'a jamais "blindé" l'autorité.

3°. ÊTRE À L'ÉCOUTE DE SA PROPRE INTELLIGENCE ("PENSER") Passons à la troisième étape, "penser", c'est-à-dire, l'autorité "se responsabilise", prend conscience du fait qu'elle doit décider. C'est-à-dire que s'il veut avoir de l'autorité, tout responsable doit savoir ce qu'il décide.

1. **Comment l'autorité peut-elle renforcer un corps apostolique ?**

Pour Ignace, le responsable était appelé à "nourrir corps" et à ouvrir à "l'universel". Voyant comment il présentait ce point.

- **L'autorité ne se fonde pas sur ce qui est juridique ou légal: on ne lui a imposé ni lois ni règles"**

Dans la conception qu'avait Saint Ignace du gouvernement d'un corps apostolique il ne faut pas appliquer des normes préétablies, mais prendre en charge une réalité circonstanciée pour lui répondre: il n'y a pas de bon gouvernement si on ne prend pas en compte les particularités. Tout juridicisme était pour Ignace un attentat à la liberté. La conception ignacienne de l'autorité serait à l'opposé d'une conception legaliste et, dans ce sens, il était très clair pour lui que tout le monde n'était pas capable d'exercer ce type d'autorité, tout particulièrement les personnes qui ont besoin d'une structure juridique stricte pour se être sentir sûres d'elles.

Ce qui préoccupe Ignace n'est pas l'idée "du légal", mais une réalité qu'il faut transformer; et il va le faire en s'impliquant dans cette réalité, en l'assumant de façon responsable, pour que la réponse ne soit pas utopique. Et la seule façon de le faire efficacement sera pour lui de remplacer la structure juridique rigide par une autorité fortement responsable et ouverte, comme nous le verrons par la suite, au principe de subsidiarité. Pour Ignace l'autorité ne doit jamais annuler, mais mettre en jeu toutes les capacités de la personne et il lui a en elle pleine confiance, et lui donne "des signatures en blanc".

♦ **Principe de subsidiarité : savoir "s'en remettre" au moins de qui "est à pied d'œuvre"**

Ce que l'on appelle le "principe de subsidiarité" n'est rien d'autre que le partage de la responsabilité. Si nous souhaitons que le Corps fonctionne, nous ne pouvons pas nous reposer sur une seule personne. Et pour cela nous avons une lettre célèbre du P. Diego Mirón¹⁷, dont nous recommandons la lecture, et dans laquelle figure une phrase qui résume la pensée d'Ignace : "comme moteur universel, faites tourner et faites fonctionner les moteurs particuliers". Le responsable ne doit pas tout faire, il vaut bien mieux, déléguer, même si il doit toujours être informé de tout pour pouvoir "gouverner".



Ignace ne sacralise pas l'autorité. C'est précisément parce qu'il doit "interpréter" la volonté de Dieu, que ce ne sera jamais quelque chose d'abstrait, mais incarné "dans les différents contextes de personnes, temps et lieux". On doit donner tout le pouvoir opérationnel possible à la personne qui est en contact avec la réalité changeante, et ceci se fait au moyen de la liberté. Voilà le sens des phrases qui apparaissent si souvent dans les lettres d'Ignace. "Je m'en remets à toi" ou "notre Père s'en remet". Ces mots figurent dans 67 lettres de toutes les époques, et par eux il veut indiquer que l'ultime décision dépend en dernier recours

¹⁷ *Cartas e instrucciones*, n.º 82, B.A.C. 6ª Edition 1997: p. 925

du bon sens de la personne à pied d'oeuvre, de même qu'il exprime aussi dans beaucoup de ses lettres: "Vous qui êtes à pied d'oeuvre, vous verrez mieux ce qu'il faut faire".

- Pour que l'autorité soit un service, "pouvoir" et "savoir" doivent coïncider.

Pour Ignace, le gouvernement n'est ni sacré ni abstrait, sinon la conjonction de deux dimensions que l'on ne peut pas séparer: le "pouvoir" et le "savoir". Et c'est seulement ainsi qu'advient le "bon gouvernement", ainsi seulement l'autorité sera service et non manipulation ou imposition. En fin de compte, le binôme autorité-obéissance chez Ignace est, avant tout, un service. Et ce service, pour qu'il le reste, ne peut pas évoluer dans le monde des lois universelles, mais dans le domaine concret des déterminations spatio-temporelles ("selon les circonstances: lieux, temps et personnes").

- Pour Saint Ignace le but de l'autorité est "d'ouvrir aux choses universelles" et "de faire grandir le corps apostolique"



Pour Ignace, l'autorité en tant que service n'est pas un "pouvoir" abstrait et arbitraire, par contre elle a un contenu concret, "le service divin" (Principe et Fondement, ES, 23) dont la norme est de "respecter davantage le bien universel que le bien particulier". Dans les Constitutions, au n° 622, Ignace formule ainsi ce principe: "Et parce que le bien est d'autant plus divin qu'il est plus universel". Par conséquent, le but de de l'autorité est d'ouvrir le sujet, le membre CVX, à l'universalité, c'est de l'extraire du particularisme ("mon groupe de vie", "ma communauté locale"...), de

l'individualisme: "car il faut que chacun sache qu'il avancera dans les choses spirituelles à proportion qu'il se dépouillera de son amour-propre, de sa volonté propre, et de son propre intérêt." (ES. 189) et fera ainsi grandir le Corps Apostolique de la CVX.

2. **Qualités et rôle du responsable, de la personne qui exerce l'autorité**
Toutes ces attitudes et dispositions, indispensables pour que l'autorité soit telle qu'elle doit être, doivent être incarnées dans une personne. Qu'a dit Saint Ignace à ce sujet ? À cet effet, nous recommandons la lecture des n° 719, 723, 725, 666 des Constitutions, et particulièrement du n° 667, déclaration G.

A cette époque, Saint Ignace était convaincu que tout le monde ne peut assumer le rôle de "supérieur", d'autorité. Il donnait même "acte et décharge" à ceux qu'il jugeait aptes. Plus encore, il considérait peut-être quelqu'un de grande valeur pour participer, pour être

compagnon, mais il ne le nommait pas supérieur. Il faut trouver le "rôle" de chaque personne. Tout le monde ne peut pas assumer des responsabilités, même si l'on a de nombreuses connaissances. C'était très clair pour lui. Une personne très brillante peut ne pas servir à assumer un rôle d'autorité, mais sera plus à sa place dans un rôle de conseiller, pour qu'un Corps Apostolique grandisse, il faut savoir trouver la fonction de chacun de ses membres.

Par conséquent, et en appliquant ceci à notre réalité de la CVX, tous les membres du Corps n'ont pas les qualités requises pour son gouvernement, et il est très important que la CVX apprenne à choisir et à envoyer aux personnes "capables et indiquées" pour l'exercice de l'autorité et au gouvernement du Corps Apostolique de la CVX.

1°. ÉCOUTER DIEU ("AIDER A PRÉSENTER DIEU"). Finalement, passons à la quatrième étape: "aider à présenter Dieu". Lorsque ce processus de dépouillement a été achevé pour pouvoir écouter ("se dénouer"), d'acceptation de mes limites ("demander de l'aide") et d'élaboration personnelle ("penser"), la personne (ou les personnes) qui exerce l'autorité s'ouvre à Dieu pour qu'il la confirme. Après avoir mis, pour sa part, tous les moyens qui garantissent son juste gouvernement, le responsable doit se tourner vers Dieu pour qu'il veuille "confirmer" ses décisions, "pour qu'elles soit acceptées". Dans les Constitutions (723), Saint Ignace parle du supérieur en ces termes "qu'il soit très uni à notre Dieu et

**Il faut trouver le "rôle"
de chaque personne.**

**Tout le monde ne peut
pas assumer des
responsabilités, même
si l'on a de nombreuses
connaissances**

Seigneur et ait une grande familiarité avec lui dans la prière". Il s'agit d'éviter que la responsabilité se transforme en autosuffisance.

Dans le n°162 du Mémorial, Cámara affirme: "Le Père dit qu'il n'ose jamais rien faire dans l'instant, même s'il a toutes les raisons pour cela, sans recourir à Dieu". C'est ainsi que la fameuse phrase de Saint Ignace: "il faut laisser passer la nuit", est devenue proverbiale, une de ses phrases très fréquentes quand il voulait dire qu'il ferait une prière concernant un sujet important.

**Votre référence
irrévocable à vous
tous, membres CVX,
reste le processus
complet des Exercices
Spirituels dont le but
est "de préparer et de
disposer"**

Toutefois, comment on nous l'a appris: normalement, nous commençons par la prière. Saint Ignace suggère de terminer par la prière, non sans avoir, au préalable, affronté de façon responsable ce à quoi on doit faire face. C'est ainsi que l'on assume la réalité pour y répondre, mais à partir de la relation à Dieu. Il ne s'agit pas de "l'autorité gérante" qui se limite à appliquer la loi "le juridique", qui contrôle son exécution, mais d'une autorité qui donne des réponses depuis l'écoute

(l'obéissance), offrant ainsi une alternative à ce qui est strictement juridique.

Une dernière remarque: votre référence irrévocable à vous tous, membres CVX, reste le processus complet des Exercices Spirituels dont le but est "de préparer et de disposer". Une personne qui a incorporé la méthode des ES, sera "préparée et disposée" à affronter responsablement la promotion d'un "corps apostolique", le Corps Apostolique de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX).

Je pense qu'il faut ici "nous interrompre" quelques instants et donner quelques précisions pour ne pas créer certaines confusions dues à la langue et à l'utilisation de termes. Quand nous parlons d'obéissance dans la CVX, nous ne parlons jamais de vœu d'obéissance. Quand nous parlons d'obéissance, nous nous référons à l'obéissance dans le sens de San Pablo "l'obéissance de la Foi" ou bien nous en parlons comme d'une vertu, ou bien dans le sens des attitudes et des dispositions de fond du sens de l'obéissance ignatienne, que nous avons décrites plus haut. Ceci n'a rien à voir avec le vœu d'obéissance, nous savons que celui-ci se réfère à une médiation de la vie religieuse. Je crois qu'il nous faut souligner une fois de plus le caractère

radicalement (depuis la racine) larc de la CVX et le fait que le charisme de la CVX ne prend pas comme référence la vie religieuse. Le vœu d'obéissance, -que les jésuites assistants ici présents m'autorisent à le dire-, n'est pas la colonne vertébrale, ni l'essentiel du corps apostolique de la Compagnie de Jésus, mais c'est la recherche et l'accomplissement de la volonté de Dieu selon le charisme ignatien lui-même et l'union des esprits qui est l'essentiel. Le vœu d'obéissance est une médiation, importante et vitale, mais une médiation propre du charisme de la vie religieuse ("consacrée").

Il conviendrait, même si cela paraît évident, de mettre en lumière ce qui suit: Jésus a envoyé ses disciples en mission, en partant de l'autorité que lui conférait le fait d'être l'envoyé du Père et de l'urgence de l'annonce de la présence du Règne de Dieu¹⁸; Paul et Barnabé chercheront la confirmation de l'autorité apostolique qui authentifie la mission reçue¹⁹; les apôtres de Jérusalem envoient Pierre et Jean²⁰; L'Eglise de Jérusalem envoie Barnabé à Antioche²¹; le même Paul, conscient d'être lui aussi apôtre²², envoie à son tour²³. Par conséquent, ce sera la mission (l'envoi) enracinée dans l'autorité apostolique, celle qui formera et donnera un visage aux premières communautés chrétiennes. Nous sommes encore très loin des structures ecclésiales postérieures et concrètement, de ce qui est qui sera l'obéissance filiale au "père" (à "l'abbé")



¹⁸ Jn 17,18; Mt 10,5; Mc 3,3; 6,7; Lc 9,2; 10,1s

¹⁹ Ac 15,2-22s

²⁰ Ac 8,14

²¹ Ac 11,22

²² Rm 1,1; Ga 1,11s

²³ Ac 19,21-22

(thème étroitement lié, à l'origine, au discernement spirituel) et de ce que sera Le vœu d'obéissance dans les différentes familles religieuses, ou la promesse d'obéissance des presbiteriens à leur évêque (thème central dans la structuration de l'Église cléricale). Par conséquent, en partant de la "fraîcheur" d'une Église qui dépendait encore peu des structures, l'"ekklesia" se transforme en un corps vivant avec à sa tête le seul Seigneur ressuscité²⁴. Pendant les trois premiers siècles et demi, l'Église n'a pas encore configuré ni sa structure cléricale, ni sa structure laïque. Et, ce ne sera qu'à partir du VI^e siècle que commenceront à apparaître les bases du monachisme (autour de la personne de l'abbé) et encore de loin en loin, ce sera ensuite appelé la "vie consacrée" avec son vœu d'obéissance au supérieur. Dans cette perspective, il semblerait que lorsque nous, laïcs, envisageons notre désir de répondre à l'appel de l'Église à devenir un corps apostolique, le fait de considérer les origines des Communautés ecclésiales devrait nous aider à éviter qu'un possible réductionnisme du "vœu d'obéissance"²⁵ comme seule clé pour constituer un corps apostolique nous empêche d'ouvrir de nouveaux horizons dans la configuration de ce corps que nous souhaitons devenir.

Quelles sont les caractéristiques d'un corps apostolique ignatien ? *Le paradigme ignatien commun d'une recherche claire, efficace et concrète dans le but de découvrir et d'accomplir la volonté de Dieu (que la S.J. et la CVX ont en commun), avec ses moyens clairement ignatiens, du discernement et une délibération commune*²⁶.

Or, la Compagnie de Jésus a ses propres médiations et nous sommes placés devant le défi de chercher les nôtres, qui n'inchauront sûrement jamais Le vœu d'obéissance, spécifique et exclusif de la vie religieuse. Que devrions-nous faire ? Où rechercher ?

²⁴ Rm 7,14; 12,4-5; Col 1,18; Ep 1,23

²⁵ Le vœu d'obéissance n'est pas ce qui génère le fait d'être un corps apostolique, mais une médiation propre à la vie religieuse qui a beaucoup à voir avec la possibilité même qu'une congrégation ou un ordre religieux donné arrive à devenir un corps apostolique.

²⁶ Le discernement, en ce qui concerne la recherche de "ce qui plaît à Dieu", est une attitude spirituelle propre à toute la vie chrétienne; or, cela joue un rôle « primordial » dans la spiritualité ignatienne. Lorsque nous parlons de ces moyens ignatiens comme clés pour le DESE, nous ne nous limitons pas "discernement d'esprit" pour lequel Saint Ignace propose deux séries de règles dans le ES, mais nous englobons aussi tout ce qu'il montre lorsqu'il parle de du procédé des « élections » qui, pour le reste, coïncide avec le but même des ES défini dans le n° 1 du Livre "Buscar y hallar la voluntad de Dios". Voir P.H. K. Kulvenbach, "Le discernement apostolique en commun" Lettres et instructions. 5 Novembre 1986 (C'est pour cela que nous parlons de l'expérience complète des ES comme d'un "tout" qui forme et dispose les « sujets discernant »).

Nous devons trouver nos références à partir des processus de discernement et confirmation de la mission, en cherchant et en triant les expériences de mission et d'envoi (d'autre part, déjà enracinées et vécues dans nos équipes apostoliques, dans la rénovation des Coordinateurs Régionaux, etc...) pour "dégager" de la voie de mission quotidienne des articulations fonctionnelles et des façons de procéder propres à notre condition laïque qui, après avoir évalué cette mission dans le sens du DFSE, nous donneront la "certitude", nous confirmeront en route.

5. L'autorité dans LA CVX : une façon de servir le corps apostolique pour la Mission.

En réalité, l'Assemblée de Nairobi n'a pas parlé d'autorité, mais de leadership (direction). Nous croyons qu'une réflexion profonde préalable sur le sens de l'autorité nous aidera ensuite à mieux comprendre ce qu'est la direction. Nous pourrions faire un bref examen de notre exposé de l'année dernière, dans le rapport du

La manière d'exercer la gouvernance n'est ni autoritaire ni personnaliste, mais une gouvernance de service

Comité de la CVX-Espagne²⁷ à ce sujet.

Ceci a été un nouveau "thème" dans la CVX, lancé lors de l'Assemblée Mondiale de Nairobi, que la CVX-E a fait sien depuis l'Assemblée de Murguá 04, et qui a fait surgir certaines réflexions :

L'autorité dans la CVX a un sens unique (NC 145, 146 et 147) :

Vivre dans l'accomplissement de notre propre mission" et, par conséquent, faciliter "le discernement communautaire pour l'envoi".

Lors de l'Assemblée Nationale de Murguá 04, il a été affirmé que :

- *La manière d'exercer la gouvernance n'est ni autoritaire ni personnaliste, mais une gouvernance de service: notre meilleur modèle est dans la contemplation silencieuse de Jésus lavant les pieds de ses disciples (Jn. 13, 1-17).*

²⁷ Exposé du Comité CVX-E. Septembre 2005. Tendun Galache.

- *Il nous faut prendre conscience du fait que si cette "partie du Corps" : l'autorité, ne pénètre pas naturellement et avec conviction, le Corps "échoue", n'est pas un Corps.*

Au sein de la CVX, il nous manque des chefs "reconnus" par la Communauté et qui, par conséquent, ne sont pas seulement des personnes "motivantes", des "multiplicateurs", des "experts" et/ou des personnes "préparées" mais, surtout des personnes qui vivent déjà la plénitude apostolique de notre vocation particulière dans l'Église

De quel type de leadership et d'autorité la CVX a-t-elle besoin pour être articulée tel un Corps Apostolique ignatien et un corps de laïcs ?

Nairobi a relié le leadership à l'expérience des ES²⁸; Saint Ignace nous parle de "sujets capables et indiqués pour aider les autres", "à former" au moyen des ES²⁹; notre Assistant de la CVX-E, Innocencio Martín sj, affirme qu'il est souhaitable que le leadership et l'autorité soit exercés par les membres CVX ayant un Engagement Permanent et, qui ont, par

conséquent, effectué l'expérience complète du mois d'ES³⁰.

²⁸ "Notre Communauté continue à avoir besoin de responsables qui aident les Communautés tout au long du processus qui consiste à discerner, envoyer, soutenir et évaluer notre mission personnelle et communautaire. Voici les qualités que nous recherchons dans ces personnes (...) une croissance spirituelle enracinée dans les Exercices Spirituels" ; (Document Final de Nairobi '03)

²⁹ Obras Completas de S. Ignacio, B.A.C. 86 (6^e Edition, 1997); page 1100 (lettre n° 178).

³⁰ "(...) Si nous voulons être un Corps Apostolique et fonctionner en tant que tel, ceci ne pourra se réaliser sans une importante dose de disponibilité et de générosité, mais aussi avec des leaders dont les bases de crédibilité reposent sur le fait de « faire mûrir les autres » et sur le service évangélique : « Tu moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert ! » (Lc 22, 27). Que donne l'autorité (...) Un leader avec ces caractéristiques doit pouvoir être trouvé au sein du groupe des membres ayant un Engagement Permanent (...) »

En tant que CVX, de quelle façon exercer la gouvernance ? En étant une Communauté discernante. Au moyen du DESE, nous discernons, délibérons et choisissons des personnes ayant de l'autorité pour faciliter la croissance, pour aider à répondre, pour la mission. Et pour opérer tout cela, au sein de la CVX, il nous manque des chefs "reconnus" par la Communauté et qui, par conséquent, ne sont pas seulement des personnes "motivantes", des "multiplicateurs", des "experts" et/ou des personnes "préparées" mais, surtout des personnes qui vivent déjà la plénitude apostolique de notre vocation particulière dans l'Église.

La contemplation pour atteindre l'amour ("en tout aimer et servir") s'exprime dans l'engagement permanent³¹ et vise cette plénitude apostolique.

Lorsque nous évoquons l'autorité dans la CVX, cela n'a rien à voir avec les systèmes de pouvoir et l'autorité dans le monde³², nous n'y faisons pas référence comme à "une position" ou à l'"exercice d'un poste", nous ne prétendons pas parler ou discuter de "qui commande" et surtout pas de "dirigeants". Il est évident que le thème de cette exposition n'est pas ceci, mais plutôt d'essayer de voir comment construire un corps apostolique, comment collaborer à l'édification du sens profond d'un corps pour la mission et assumer nos responsabilités en tant qu'équipes et Communautés de service de la communauté d'Espagne, dans ce sens.



³¹ Il est évident que nous ne faisons pas référence à des « sur-hommes » ou à des « sur-femmes », des personnes qui « savent tout et font tout », ils et elles aident déjà et entourent ceux qui sont compétents dans les tâches quotidiennes de la Communauté.

³² Nous ne sommes pas appelés à être des leaders dans le style du monde, nous ne sommes pas appelés à suivre les manuels d'utilisateurs, des dirigeants modèles. Ni à mettre en pratique des stratégies. Notre style est celui de l'Évangile, le leadership selon Jésus (Lavage de Pieds): contemplons le et contemplons son visage pendant qu'il nous apprend...

Parce que, que cela nous plaise ou non, que nous nous sentions à l'aise ou pas ainsi, aider et trouver la meilleure façon d'aider la CVX dans la croissance du corps apostolique est maintenant notre responsabilité: chacun de nous a été envoyé à cette mission «de différentes façons et avec toutes les nuances que l'on puisse imaginer» nous faisons autorité dans la CVX-E. C'est ainsi.

Et bien qu'encore aujourd'hui peut-être, certains ne se sentent pas à l'aise face à cela et face aux interrogations et aux questions que suscite l'autorité dans un corps apostolique de laïcs, il s'agit là de questions pertinentes et nous concernant. Elles s'attachent à notre service. Et même si elles s'avèrent quelque peu rébarbatives et contre culturelles à notre époque où priment les individus et l'individualisme, où curieusement l'indépendance est tant revendiquée, et non pas la liberté, j'affirme à nouveau qu'elles s'avèrent pertinentes.

**Bien qu'au sein de la CVX
il y ait des personnes
tellement généreusement
dévouées à la mission dans
leur vie quotidienne
personnelle (apôtres), il ne
semble pas que la CVX ait
elle-même le même élan en
tant qu'institution
apostolique**

Souvent, beaucoup d'entre-nous s'interrogent sur le fait que, bien qu'au sein de la CVX il y ait des personnes tellement généreusement dévouées à la mission dans leur vie quotidienne personnelle (apôtres), il ne semble pas que la CVX ait elle-même le même élan en tant qu'institution apostolique:

Nos structures sont-elles souples et appropriées pour nous envoyer en mission ? La CVX est-elle préparée à délibérer sur la façon dont

nous procédons et nous gouvernons ? Un corps apostolique peut-il "fonctionner" avec des structures de fédération ?

Si nous sommes en processus de conversion en un corps apostolique, comment pouvons-nous "faire grandir" et aider les communautés locales qui vivent encore une réalité "de communautés juxtaposées" réduites et enfermées dans leur périmètre ? Sommes-nous institutionnellement préparés pour travailler conjointement avec la SJ en partageant œuvres apostoliques et expériences de mission ? Si la CVX veut fonctionner comme un Corps Apostolique ignatien et laïc, quelles sont, en principe, les personnes

"coupables et indiqués" pour l'exercice de la direction et de l'autorité, pour "faire mûrir d'autres" ? Reconnaissons-nous tous, dans les décisions des Assemblées Mondiales, Nationales ou des cadres plus restreints, ou dans celles des Comités ou des Coordinateurs, quelque chose de plus que des "orientations" que chacun peut plus ou moins suivre, et non pas comme un devoir de conscience ? Quand je décide de m'engager de façon temporaire ou permanente, est-ce une décision que je prends seule et uniquement face à moi-même ? Qui l'accepte, l'ajourne ou s'y oppose ? Si je décide d'abandonner la communauté, même après un engagement permanent, est-ce que je demande à la Communauté d'être libre ou bien est-ce que je communique simplement ma décision ³³ ?

J'ose "lancer" ces questions en sachant pertinemment qu'elles sont provocatrices, l'intention étant clairement de "provoquer" : provoquer la réflexion. Il est évident que l'on ne peut y répondre ni ici, ni maintenant, ni y répondre à toutes simultanément ! Il faut évidemment répondre à certaines avant d'autres ! Mais je crois que nous ne pouvons ni les ignorer ni regarder ailleurs : elles nous concernent et supposent une large gamme de défis et ont différentes conséquences.



Nous sommes arrivés à une étape de recherche de réponses à échelle mondiale, et pour le moment nous ne disposons de rien d'autre que d'intuitions et de pistes. D'autre part, je crois sincèrement que la CVX a

déjà une maturité et un parcours suffisant pour, avec l'aide et la Grâce du Seigneur, se poser ces questions correctement et préparer le chemin pour y répondre justement et lucidement, en utilisant les outils ignatians.

L'autorité dans la CVX est une affaire qui concerne non seulement la tête du corps, mais aussi son cœur, parce que c'est une autorité qui ne

³³ Certaines de ces questions sont prises de l'article « Obediencia y Carisma Ignaciano » de A. Luis Ferrer S.J., Revue CVX-E.

construira le sens que si elle fait mûrir dans la mission, en augmentant l'efficacité et la fidélité à la mission, et puisque notre mission est commune, en tant que corps apostolique, l'autorité dans la CVX devra spécialement se préoccuper et veiller à la communion et l'union des âmes.

**La mission est toujours
une filtration de
l'amour de Dieu qui
atteint notre prochain
par l'intermédiaire de
la personne envoyée**

La mission est, sous de nombreux aspects, la forme concrète de l'amour: la mission suppose faire transparaître l'amour de Dieu. *"la mission est toujours une filtration de l'amour de Dieu qui atteint notre prochain par l'intermédiaire de la personne envoyée"*³⁴.

Deux versets de l'Evangile de Saint Jean se différencient par un seul

mot. Dans Jean 20,21 on peut lire: "Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie", et dans Jean 15,9 nous trouvons "Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés". Il est évident que les mots «amour» et «mission» sont interchangeables; il est évident que la mission est une affaire d'amour. Par conséquent, la mission est une affaire du cœur de la personne, du cœur de la CVX, puisque l'on est en mission par amour, à partir de l'Amour et pour faire transparaître Cet amour de Dieu... la mission est l'objet du service de la gouvernance, évidemment cela doit être ainsi dans toute l'Eglise, et davantage encore dans un corps apostolique qui est au service de la mission et se conforme à son service.

6. Le mode de gouvernance pour "ordonner", selon Dieu, notre Mission commune.

Le mode de gouvernance dans un corps apostolique devra être centré sur "l'agencement" selon Dieu de notre mission commune, qui est à la fois très variée, très dispersée et avec une vocation universelle. Cette réalité laïque, dispersée et plurielle ne doit pas nous "bloquer", il s'agit en réalité d'une **immense richesse face à la vie apostolique**. C'est ainsi. Et c'est ainsi que nous devons l'apprécier, comme le fait sans doute Dieu, au-delà de la tentation de "l'agencer" selon nos propres critères, c'est-à-dire, en standardisant.

Si nous nous penchons sur la CVX mondiale, et ceci donne un certain "vertige", nous devons estimer à sa juste valeur et mettre face à Dieu notre

³⁴ P. Van Bremen « Transparentar la gloria de Dios » Sal Terrae 1995

potentialité apostolique. Daniela Frank, notre Présidente mondiale, aujourd'hui parmi nous peut témoigner de cela. Il nous reste tout le chemin à parcourir dans cette sphère et nous devons avancer lentement, en projetant avec prudence et sagesse des développements futurs en vue d'un service de meilleure qualité.

Nous pouvons toutefois avancer, tous ensemble, en aidant à former et en incitant les organes de gouvernance de la CVX-Espagne à la réflexion-débat, et surtout les corps suivants:

L'Assemblée nationale

Le Forum des Présidents Locaux

Pour cette raison, ici et maintenant, votre prière et votre réflexion sont importantes et il faut continuer à recueillir tous les fruits générés, spécialement ceux qui proviennent de cet "ensemble d'autorité" réunis ici, fruits qui s'uniront et aideront à perpétuer l'illumination du chemin que nous parcourons.

7. Préparer le chemin... Construite sur la pierre:

Parmi les multiples outils ignatiens, nous disposons dans la CVX de deux moyens essentiels:

Les ES en tant que fondement³⁵: Ils représentent l'"ADN" des cellules de tout le corps apostolique. Les Exercices Spirituels de Saint Ignace, est la "condition sine qua non" pour la CVX: il n'y a pas de vraie CVX sans expérience complète des ES. Peut-être est-il nécessaire que nous fassions un peu de pédagogie et que nous expliquions bien ce que sont les ES et ce qu'ils ne sont pas: par exemple, il ne s'agit pas seulement d'une "retraite", ni de quelques jours de silence et d'intériorisation, ni des jours "pieux" de prière et de recueil... Nous devons savoir présenter l'expérience sans la dévaloriser et définir clairement aussi qu'une chose est l'expérience préalable, sans doute, préparatoire (on l'espère) à l'expérience complète de retraite des ES (par exemple, Retraites de cinq jours, de huit jours...) et une autre chose est de vivre l'expérience complète. Il faut être explicite en cela et nous demandons spécialement à

³⁵ " La CVX et les jésuites sont tout à fait conscients du fait que les Exercices Spirituels continuent d'enrichir leurs communautés d'une force spirituelle indéfectible et avec le don du discernement priant, pour pouvoir répondre, d'une façon chaque fois renouvelée aux questions qu'ignace posait : "qu'ai-je fait pour Christ, que fais-je pour Christ, que dois-je faire pour Christ ? " Lettre du P. Kolvenbach à la CVX, 4 Novembre 2005

la Compagnie et, spécialement, à nos Assistants d'être clairs et cohérents pour aider tout le monde à faire une distinction entre différentes expériences de retraite (toutes valables, sans nul doute) et de ce que sont les ES de Saint Ignace. Il est nécessaire de renforcer les bases de la CVX: construire sur la pierre et non sur le sable.

Le DESE en tant qu'instrument central de la Communauté de Vie Chrétienne en plénitude apostolique, comme instrument essentiel de communauté-en-mission. Ce "polynôme apostolique" (selon les termes de José Reyes) représente le "trésor", l'outil fondamental pour le déroulement de la vie quotidienne et réelle de nos Communautés locales. Il ne s'agit ni de décrire le DESE, ce que cela signifie et suppose en terme de don pour la CVX, ce n'est ni le moment ni le lieu dans cet exposé, cela sera l'axe central du travail pédagogique de la Commission Apostolique qui fera le tour des Communautés locales pour les aider à progresser dans leur voie, dans leurs parcours et dans leurs projets apostoliques.

Continuons à prier pour tout, en l'offrant au Seigneur pour qu'il continue à nous accompagner sur ce chemin et à affronter ces défis; que la CVX puisse s'ouvrir et être plus disponible à Sa Volonté, pour continuer en tout, à Aimer et Servir.

*Pour le Comité CVX-Espagne
Aurora Camps, Vice-présidente
Traduit de l'Espagnole par Marie Bailloux*



Les fondements du «Discerner, Envoyer, Soutenir et Évaluer DESE³⁶»



En juin 2002, l'ExCo a invité toute la Communauté mondiale CVX à s'atteler à la préparation de l'assemblée de Nairobi 2003. C'est pourquoi le n°120 de Projets nous a proposé une importante réflexion qui, en définitive, a fini par influencer de façon significative les options finales de l'assemblée. C'est à partir de ce moment là que le DESE, tel que nous le connaissons, sera formulé pour la première fois. Toutefois, et malgré leur apparente « nouveauté », les fonctions³⁷ et dynamiques que ce sigle englobe s'avèrent très familières.

Ces lignes ont pour objectif d'étudier les raisons de cette familiarité, parce que comme nous verrons, les essences du DESE étaient déjà présentes dans notre patrimoine spirituel. Notre recherche s'est centrée volontairement sur divers épisodes des Écritures Sacrées, du magistère de l'Église et de la théologie, de la tradition spirituelle ignatienne (1^{re} partie) et de notre tradition CVX (2^{de} partie), avec lesquels nous avons essayé de composer un puzzle qui pourra être complété et adapté à chaque situation particulière. Et dans ces sources, nous avons pu trouver des références qui nous donnent une base pour encadrer, illuminer et nourrir la richesse, l'utilisation et la projection du DESE.

³⁶ Sigle des expressions Discerner, Envoyer, Soutenir et Evaluer.

³⁷ « Il ne s'agit pas de 4 étapes successives à observer dans chaque réunion de communauté. Il ne s'agit pas non plus de 4 mots dont le sens flou ne peut être abandonné à la spontanéité. Il s'agit de quatre fonctions que remplit la communauté à différents niveaux afin de pouvoir représenter réellement un corps apostolique. » José Reyes: « Le polynôme apostolique de la CVX », article publié dans le supplément n°59 de Progreso. Décembre 2004

1.1 Fondements bibliques

Tableau 1: Notre point de départ, l'envoi

Le soir, ce même jour, le premier de la semaine, et les portes étant closes, là où se trouvaient les disciples, par peur des Juifs, Jésus vint et se tint au milieu et il leur dit : « Paix à vous ! » Ayant dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur. Il leur dit alors, de nouveau : « Paix à vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » Ayant dit cela, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint » (Jn 20,19-22).

Dans cet épisode, une des scènes de la résurrection que l'évangéliste Jean nous raconte, Jésus se présente au milieu d'eux, il leur donne la paix, il s'identifie en montrant ses blessures et, après leur avoir donné de nouveau la paix, il leur dit : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie ».



Jusqu'à présent, la lecture que nous avons faite de ce texte traduisait l'adverbe « comme » plutôt dans un sens de conséquences, signifiant que Jésus transfère, transmet, livre la mission qui part du Père et arrive aux disciples: Jésus se sent l'envoyé du Père et il veut que les disciples se sentent aussi envoyés par Lui. Mais si nous faisons une lecture de ce passage dans une perspective plus trinitaire de Dieu, c'est-à-dire, en tenant compte dans notre perception que *Dieu est Communauté*, nous pourrions aussi comprendre ce « comme » en relation à la façon dont cette mission a été « engendrée ». Le mystère de l'incarnation, décrit d'une si belle façon dans les ES et dans le PG n° 1, nous informe sur « la manière de procéder » de la Trinité: « Trois Personnes Divines, contemplant l'ensemble de l'humanité, en prise à tout

de divisions scandaleuses, décidant de se donner totalement à tous les hommes et de les libérer de toutes leurs chaînes. Par amour, le Verbe s'est incarné³⁸. Dieu Trinité, Dieu Communauté, considérant le destin de l'humanité, envoie le Fils pour montrer le chemin du salut. Il s'agit d'une **détermination communautaire dont toute la Communauté est responsable**: Le Verbe est le premier responsable de la mission, il est en soi Mission, mais les deux autres personnes l'accompagneront dans tout le développement, chacune d'elles dans leur propre originalité.

De retour au passage de l'évangile cité, une fois sa mission accomplie et livrée aux disciples - geste exprimé par des mots qui reproduisent l'acte dans lequel Dieu donne la vie à l'homme³⁹ - Jésus leur livre l'Esprit Saint et, par cet acte, l'Eglise naît, réunit de ses disciples sous la direction de l'Esprit. *La mission du Fils culmine dans l'envoi de l'Esprit: Il permet l'accès au Père pour le Christ. Ce même*

mouvement du Père pour le Fils vient à l'homme dans l'Esprit, c'est ainsi que l'homme dans l'Esprit par le Fils peut maintenant arriver au Père: le mouvement de descente permet un mouvement de montée, dans un circuit d'unité, dont la phase éternelle est la Trinité et la phase temporaire, l'Eglise »⁴⁰.

A partir de cette clé trinitaire, de cette perspective communautaire, tous les appels de Dieu dans l'Ancien Testament peuvent être relus d'une nouvelle façon: Jésus nous révèle que Dieu est Trinité, et ce Dieu, Un et Trin, est celui qui a été présent dans toute l'histoire du salut, celui qui a appelé Abraham⁴¹, Moïse⁴², Samuel⁴³ ou David⁴⁴. Et grâce à cette clé

Jésus nous révèle que Dieu est Trinité, et ce Dieu, Un et Trin, est celui qui a été présent dans toute l'histoire du salut, celui qui a appelé Abraham, Moïse, Samuel ou David

³⁸ Cf. PCl n°1 de la CVX

³⁹ Cf. Gen 2,7. Ce parallélisme de langage n'est pas un hasard, puisque c'est la transmission de l'haleine de Dieu qui donne la vie à la matière inerte, et ce sera l'Esprit qui donnera vie à l'Eglise (esprit, dans le sens biblique c'est aussi l'haleine, le souffle) Cf. Mot « Esprit » de Léon-Dufour, Xavier « Vocabulaire de théologie biblique » Ed. du Cerf, Paris, 1962

⁴⁰ Forte, Bruno. « L'Eglise icône de la Trinité », Ed. Médiaspaul, Paris 1985

⁴¹ Abraham, Cf. Gen 12

d'interprétation, nous pouvons reconnaître aussi dans ces épisodes les fondements, les fondations de la dynamique du DESE que nous déchiffrons.

Tableau 2: discerner, envoyer et soutenir

« Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous appelle amis, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. » (Jn 15,15)

La vie publique de Jésus est une période pendant laquelle le maître enseigne à ses disciples, leur fait connaître la volonté du Père, son projet d'humanité. Cette période culmine dans l'Expérience Pascal: Jésus, le fils fidèle à son Père jusqu'à en mourir sur la croix, ressuscite d'entre les morts. Ce Jésus ressuscité revient pour dire adieu à ses disciples et il leur annonce l'avènement d'une nouvelle époque, qui sera accompagnée par la présence de l'Esprit. La présence réelle⁴¹ du Maître est remplacée par la présence de l'Esprit qui se déverse sur la Communauté. « Jésus, en retournant au Père, reste présent dans l'histoire humaine par l'envoi de l'Esprit ».⁴²

Ignace de Loyola a très bien capté cette dynamique, l'expérience du ministère du Christ. « C'est lui, le Seigneur, celui qui est connu

⁴¹ Moïse, éduqué comme prince d'Égypte, a dû fuir pour s'être compliqué la vie en intervenant dans la défense d'un hébreu abusé par un égyptien. Ce fut une impulsion mal calculée qui fit s'effondrer son statut et l'envoie en exil. En fuite d'Égypte et réfugié à l'Horeb, faisant paître le petit bétail de son beau-père, il rencontre Dieu qui vient à lui et dans ce dialogue Yahvé communique à Moïse qu'Il a entendu le cri de son peuple, qu'Il a décidé de le libérer et qu'Il l'envoie avec cette mission. Face aux difficultés de Moïse, Dieu lui dit: « Je serai avec toi ». Le cours des événements à l'origine de la mission de Moïse était déjà en processus lorsqu'il doit s'enfuir, mais c'est Dieu qui le convertit en mission et qui le soutient en faisant le nécessaire pour pouvoir développer la mission en donnant une solution à chacune des difficultés qu'il Lui présentait (Cf. Chapitres 3 et 4 du Livre de l'Exode)

⁴² Samuel, un enfant au service d'Éli, est appelé par Dieu. Il ne sait pas comment réagir. Il pense qu'Éli l'appelle et arrive, bien disposé. Après plusieurs fois, c'est Éli qui se rend compte que c'est de Yahvé qu'il s'agit. Et il lui explique comment réagir. Pour finir, il l'aide à interpréter l'appel, à le confirmer comme appel de Dieu (Cf. 1Samuel 3). Une autre mission de Samuel dans 1 Samuel 16

⁴³ Cf. 1Samuel, 16, 11 et suivants

⁴⁴ La présence réelle doit être comprise comme présence sensorielle, susceptible d'être perçue par les sens.

⁴⁵ Mifsud, Tony « La dimension éthique de la spiritualité ignatienne » dans *Progressio* supplément n° 58

Intérieurement, aimé et suivi, qui, grâce à sa «convocation», plante l'Eglise dans chaque cœur filialement modelé par son Esprit. Par la même dynamique christocentrique des Exercices, l'exerçant découvre en Lui le centre de sa vie, et Lui, par le pouvoir de sa Résurrection, celle à laquelle l'exerçant prend part tout au long de la Quatrième Semaine, le porte à l'Eglise. De la même façon qu'avec ses premiers disciples.»



Jésus le sauve et ensuite l'appelle. La réponse même l'exerçant, tout au long de la Seconde, Troisième et Quatrième semaine, à une identification progressive avec

Lui, jusqu'à mourir et ressusciter avec Lui, condition nécessaire pour être son adepte.⁴⁷ (...) Permettre que l'exerçant, pendant la quatrième semaine, entre en rapport avec un Jésus exclusivement pré-pascal n'aurait aucun sens. Il est certain qu'une telle relation n'aboutirait pas en Eglise. **Le fait de n'être plus visible fait que Jésus doit être trouvé là, dans sa réalité «ecclésiale» visible et en même temps « dans l'Esprit ».** Paul⁴⁸ nous prévient que nous ne pouvons pas continuer à connaître Jésus selon la chair, mais dans son nouvel état réconciliateur et créateur de la nouvelle humanité.⁴⁹

⁴⁷ Cette identification est la valeur absolue des Exercices, le point culminant de tout le processus. C'est pourquoi, pendant les Exercices, on ne peut manquer de se rendre compte que cette identification avec Jésus, fondement de la nouvelle vie de l'exerçant qui se constituent en Eglise, en tant que lieu de rencontre de ceux qui se sont identifiés avec Jésus. Ce développement de la Christologie vers l'Eglise est bien plus révélé dans le Concile Vatican II: Cf. Par exemple, le début de *Sacrosanctum Concilium*, et le Chapitre I de *Lumen Gentium*.

⁴⁸ 2 Cor 5, 16

⁴⁹ En espagnol: Corryella, Jesús: "Sentir la Iglesia" p. 83. Ed. Mensajero-Sal Térrea. Colección Manresa n° 13. Bilbao-Santander 1996

Et cette présence a besoin d'un nouvel outil qui permette à la Communauté des disciples de découvrir la volonté de Dieu, et cet outil est le Discernement. Le Dieu-Commun, par le biais de l'Esprit fait surgir l'Eglise, et il la constitue en tant que dépositaire de la Mission de Jésus. *La communauté sera maintenant le sujet du discernement sur la mission reçue, ainsi que tous ses membres solidaires en seront co-responsables.*³⁰ Si nous observons la vie de l'Eglise décrite dans les Actes des Apôtres³¹, nous découvrirons comment cet outil aura une présence permanente dans la vie de la Communauté³².

Tableau 3 : L'évaluation

Après la mort de Jésus, les disciples ont été désorientés et déçus. Cela apparaît clairement dans divers épisodes des évangiles: nous nous allons pencher tout particulièrement sur celui des disciples d'Emmaüs³³.

Nous espérons
que c'était lui
qui allait
délivrer Israël

Lucas nous raconte que, tandis qu'ils allaient en chemin vers Emmaüs, deux disciples discutaient des événements survenus; *ils parlaient et se posaient des questions.* Ils se rappelaient ce qu'ils avaient vécu, chacun en complétant ses informations par l'expérience de l'autre, c'est pourquoi, ils se posaient des questions. Et à ce

moment là, *« Jésus en personne s'est approché et s'est mis à marcher avec eux. Mais leurs yeux étaient aveuglés et ils ne pouvaient pas le reconnaître ».* Ils étaient troublés, et leur conversation ne pouvait pas être claire, puisque qu'ils ne l'ont même pas reconnu. Et l'apparition de *Jésus, qui entre dans la dynamique pour la transformer.* Il leur pose des questions au sujet de leur

³⁰ Parfois un conflit a éclaté autour du thème de l'exercice communautaire du discernement. A notre avis, ce débat se génère parce qu'il est mal posé. S'il est certain que le sujet du discernement vocationnel est toujours l'individu, dans l'Eglise, le sujet du discernement apostolique doit toujours être la communauté, comme le dit Vatican II dans *Gaudium et Spes* 11.

³¹ Il y a plusieurs épisodes des premiers disciples dans lesquels la communauté doit affronter la mission en donnant les réponses adéquates à chaque situation concrètes. Entre autre, nous citons le choix de Matthieu (Ac. 1, 14), le choix des sept (Ac. 6) ou le Concile de Jérusalem (Ac. 15).

³² Une bonne illustration de ces épisodes des premiers disciples est l'article de José Reyes publié dans la revue CVX E n° 64, en espagnol (www.cvx-e.org/revista/64/064CVXMUNDIALReyes.pdf)

³³ Luc 24, 15 et suivants

conversation, ce à quoi l'un d'eux répond, étonné par son apparente ignorance. La réponse démontre une authentique certitude des faits et de leur sens et c'est cette certitude qui a les arrêtés. Cela est clairement mis en évidence dans le récit des événements qu'ils font à Jésus: *« nous espérons que c'était lui qui allait délivrer Israël; mais avec tout cela... »* C'est le récit « historique » des événements, vu par les yeux des hommes.

Mais Jésus, se fondant sur les mêmes événements, les replace dans le contexte de l'Histoire du Salut, les regarde et les interprète avec les yeux de Dieu: *« Et en commençant par Moïse et parcourant tous les Prophètes, il leur a expliqué ce que disaient les Écritures le concernant. »* Dans ce



cadre, les événements revêtent leur plein sens. C'est dans la fraction du pain, que *« leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent »*. Et après la disparition de Jésus, ils se rappellent à nouveau l'expérience vécue et se sont demandés *« Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, quand il nous parlait en chemin, quand il nous expliquait les Écritures ? »* La brûlure a été produite par la lecture « théologique » des Écritures ainsi que des événements, et le geste du pain béni et partagé est celui qui leur ouvre *« les yeux de l'entendement. »* Dès qu'ils prennent conscience de ce qui est arrivé, ils courent immédiatement donner les nouvelles, rebroussant chemin et sans qu'importe le fait qu'il *« est tard et commence à faire nuit »*, raison pour laquelle ils avaient cherché refuge peu auparavant.

C'est à notre avis, une belle représentation de ce qu'est une évaluation. L'évaluation nous aide à réviser ce que nous avons vécu avec les yeux de Dieu pour retourner, avec un regain d'énergie, à la mission. Et ce regard, commence nécessairement par le regard « historique », avec nos yeux humains et limités. Mais en rendant le Seigneur présent entre nous, il nous aide à voir notre expérience d'une autre manière, à la situer dans « l'Histoire du Salut » générale et particulière de chacun de nous, de chaque Communauté, à prier pour elle et à la remercier, à la célébrer dans le pain partagé, et à l'offrir pour qu'elle puisse

fructifier dans la mission, malgré les difficultés qui représentaient auparavant des obstacles insurmontables⁵⁴.

1.2 Fondements de la tradition et magistère de l'Église

Une des contributions les plus significatives du Conseil Vatican II a été l'affirmation de la dignité universelle de tous les fidèles⁵⁵. En fonction de ceci, nous tous chrétiens, sommes coparticipants de la mission de l'Église⁵⁶, qui est d'instaurer la fraternité universelle qui répond à la vocation de l'homme. « Aucune ambition ne déplaît l'Église qui ne prétend qu'une seule chose: continuer sous le guide de l'Esprit Paraclete, l'œuvre du Christ lui-même, venu au monde pour donner le témoignage de la vérité, pour sauver et non pas pour juger, pour servir et non pour être servi⁵⁷ ». Pour cela, « Il a institué, entre tous ceux qui L'accueillent par la foi et la charité, une nouvelle communion fraternelle: elle se réalise en son propre Corps, qui est l'Église. En ce Corps, tous, membres les uns des autres, doivent s'entraider mutuellement, selon la diversité des dons reçus⁵⁸. »

« Pour mener à bien cette tâche, l'Église a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre, d'une manière adaptée à chaque

⁵⁴ Nous aurions aimé pouvoir inclure le passage entier mais des raisons d'espace nous en empêchent. Mais animons-nous à le lire de nouveau dans cette perspective. Lc 24.13-35

⁵⁵ On peut trouver un exemple de cette affirmation dans *Luomen Gremium* n°7: « Ainsi tous nous devenons membres de ce corps et respectivement, membres les uns des autres. »

⁵⁶ « Placer le chapitre De proprio Dei avant ceux sur la hiérarchie et sur le laïcité lors des travaux conciliaires a représenté une vraie « révolution copernicienne ». C'est aussi que l'on a restitué à l'ontologie de la grâce sa juste suprématie: l'Église a été vue avant tout dans sa totalité en fonction de ce que les fidèles ont en commun. De cette façon, le thème du laïcité a été opportunément situé dans le domaine de l'ecclésiologie totale, dans laquelle l'unité qui procède du Père par le Christ dans l'Esprit vient avant la distinction, sans pour autant l'annuler, mais en la vivifiant dans la dialectique de la communion et du service. Tous les baptisés sont Eglise, bénéficiaires des richesses et des responsabilités que la consécration baptismale porte en elle-même, toujours dans la variété et des ministères » Forte, Bruno. « Laicado y Laicidad », Ed. Sígueme Salamanca 1987

⁵⁷ Concile Vatican II. Constitution Pastorale *Gaudium et Spes*. n° 3

⁵⁸ G.S. n°32

génération, aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques. Il importe donc de connaître et de comprendre ce monde dans lequel nous vivons, ses attentes, ses aspirations, son caractère souvent dramatique⁵⁹ ».

« Mû par la foi, se sachant conduit par l'Esprit du Seigneur qui remplit l'univers, le **Peuple de Dieu** s'efforce de discerner dans les événements, les exigences et les requêtes de notre temps, auxquels il participe avec les autres hommes, les **signes véritables de la présence ou du dessein de Dieu**. La foi, en effet, éclaire toutes choses d'une lumière nouvelle et nous fait connaître la volonté divine sur la vocation intégrale de l'homme, orientant ainsi l'esprit vers des solutions pleinement humaines⁶⁰ ».

Le Concile nous défie de nous appliquer à scruter les signes du temps. La réflexion de l'Église sur elle-même s'avère spécialement opportune pour notre situation. Notre Communauté, en tant que cellule de l'Église universelle, doit fonctionner avec les mêmes paramètres

fondamentaux, puisque, de la petite Communauté à celle que forment la totalité des croyants, toutes sont appelées à être l'Église. De même que cela se produit dans les cellules organiques, chacune d'elles renferme dans son ADN les mêmes éléments fondamentaux, l'essence du corps entier.

Individuellement ou associés à d'autres, les baptisés partagent la mission de l'Église, en fonction de la variété de leur charisme et des ministères donnés par l'Esprit

« L'ordination baptismale et les dons que l'Esprit donne sans mesure exigent que chacun s'engage dans la construction de l'Église et le salut du monde. **Individuellement ou associés à d'autres, les baptisés partagent la mission de l'Église, en fonction de la variété de leur charisme et des ministères donnés par l'Esprit**. Tout cela demande un dialogue permanent à l'intérieur de la communauté qui permet d'apprécier chacun selon le don qu'il a reçu, avec la certitude que le charisme authentique provient du seul Esprit et doit donc être fécondé d'unité. Personne dans l'Église ne possède toutes les richesses de l'Esprit,

⁵⁹ *Gaudium et Spes* n°4

⁶⁰ *G.S.* n°11

chacun y prend part selon la diversité des ministères et des charismes et doit donc reconnaître humblement les besoins des autres; le charisme de savoir que l'individu fait partie d'un tout s'avère indispensable pour que chacun, selon son don personnel, coopère à la croissance du corps de Christ⁶¹.

L'Eglise est dépositaire de la Bonne Nouvelle à annoncer. Envoyée et évangélisée, l'Eglise elle-même envoie des évangélistes

Paul VI le disait de nouveau dans l'*Evangelii Nuntiandi* « Ceux qui accueillent avec sincérité la Bonne Nouvelle, par la force de cet accueil et de la foi partagée, se réunissent donc au Nom de Jésus pour chercher ensemble le Règne, le construire, le vivre. Ils constituent une communauté qui est à son tour évangélisatrice.

L'ordre donné aux Douze — « Allez, proclamez la Bonne Nouvelle » — vaut aussi, quoique d'une façon différente, pour tous les chrétiens⁶². »

Plus tard, dans ce même document Paul VI nous fait une synthèse sur l'identité et la mission de l'Eglise qui s'avère particulièrement intéressante pour notre étude. Il disait que:

- L'Eglise naît de l'activité évangélisatrice de Jésus et des Douze
- Née par conséquent de la mission, l'Eglise est à son tour envoyée par Jésus.
- Évangélisatrice, l'Eglise commence par s'évangéliser elle-même, elle a besoin d'écouter sans cesse ce qu'elle doit croire, ses raisons d'espérer, le commandement nouveau de l'amour.
- L'Eglise est dépositaire de la Bonne Nouvelle à annoncer.
- Envoyée et évangélisée, l'Eglise elle-même envoie des évangélistes.⁶³

Et l'effort doit être dirigé dans un sens clair qui intègre la foi que nous professons avec la vie quotidienne. » Le Concile exhorte les chrétiens, citoyens de l'une et de l'autre cité, à remplir avec zèle et fidélité leurs tâches terrestres, en se laissant conduire par l'esprit de l'Évangile. Ils s'éloignent

⁶¹ En espagnol: Forte, Bruno: "Luzado y Lalcidad" Ed. Sígueme, Salamanca 1987

⁶² Paul VI, Exhortation Apostolique *Evangelii Nuntiandi* n°13, 1975

⁶³ Idem, n°15, 1975

de la vérité ceux qui, sachant que nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais que nous marchons vers la cité future (13), croient pouvoir, pour cela, négliger leurs tâches humaines, sans s'apercevoir que la foi même, compte tenu de la vocation de chacun, leur en fait un devoir plus pressant (14). Mais ils ne se trompent pas moins ceux qui, à l'inverse, croient pouvoir se livrer entièrement à des activités terrestres en agissant comme si elles étaient tout à fait étrangères à leur vie religieuse – celle-ci se limitant alors pour eux à l'exercice du culte et à quelques obligations morales déterminées. Le divorce entre la foi dont ils se réclament et le comportement qu'ils tiennent d'un grand nombre est à compter parmi les plus graves erreurs de notre temps (...) Que l'on ne crée donc pas d'opposition artificielle entre les activités professionnelles et sociales d'une part, la vie religieuse d'autre part¹⁴ ».

La vie éthique¹⁵ du chrétien commence par la prière humble mais pleine de confiance: *Montres-moi, Seigneur, Ton chemin, guides-moi sur un sentier*

sans encombrés, parce que la vie du chrétien consiste à rechercher le visage de Dieu dans le quotidien de son existence. Seulement alors, l'horizon de l'éthique en tant que réponse jubilatoire à l'appel divin, en tant que geste de liberté dans



l'amour, en tant qu'expression simple de la charité acquiert une importance décisive dans la pensée et l'action¹⁶.

¹⁴ G.S. n°43

¹⁵ Nous faisons ici référence à l'Éthique telle que Tony Milsud la décrit dans l'article cité.

¹⁶ Milsud, Tony. Op.Cit.

1.3 Fondements à partir de la tradition et la spiritualité Ignatienne⁶⁷

Les premières expériences

Sans aucun doute, le trait le plus significatif de la Spiritualité ignatienne est le Discernement⁶⁸. Ce thème est amplement développé dans la bibliographie et nous ne prétendons pas, ici, insister sur le sujet. Mais à partir du cadre du DESE, nous nous centrerons fondamentalement sur le thème du discernement apostolique. L'expérience de la Délibération des premiers Pères est sans doute une source fondamentale sur le Discernement en Commun⁶⁹.

**La vie du chrétien
consiste à rechercher le
visage de Dieu dans le
quotidien de son
existence**

Tel que nous le signale Jésus Corella, « Grâce à elles [aux règles du discernement ecclésial des E.S.] nous savons que pour Ignace, le problème du discernement passe par l'Eglise. Il ne s'agit jamais d'une question purement personnelle, et encore moins de type intimiste. Si le discernement

était seulement cela, la porte resterait ouverte de façon permanente à l'illumination et au subjectivisme. L'élément personnel est indispensable,

⁶⁷ Les bases de la spiritualité ignatienne s'avèrent évidentes dans le DESE, mais il n'empêche qu'il est tout de même intéressant de les signaler, tout du moins de façon schématisique.

⁶⁸ « Le texte des Exercices, qui finit par former partie intégrante, privilégiée et constitutive de l'expérience et de la pédagogie du magistère d'Ignace, est le fruit de l'expérience personnelle du pèlerin guidé et inspiré par Dieu. Une expérience soumise à un discernement constant, qui se convertit, par conséquent et simplement, en un moyen, le texte, pour aider les autres à vivre l'expérience d'une façon analogue, tellement originale et profonde, une expérience profonde de discernement et de rencontre avec la volonté de Dieu ». Picori, Fabrizio: en espagnol: "Pueblo e Ignacia. Testigos y maestros del discernimiento espiritual" Sal Terrae. Santander 2005

⁶⁹ Outre les matériels de la III^e Rencontre de l'Engagement Permanent de la CVX-B dans laquelle une attention particulière a été portée à la Délibération de 1539 durant laquelle les premiers compagnons ont décidé de former la Compagnie de Jésus. La lecture du livre de Jean Claude Dhôtel « Discerner en commun » est également recommandée. Il s'agit d'un livre simple à lire et dans lequel figurent de nombreuses clefs d'analyse du processus, lesquelles sont parfaitement applicables à notre réalité.

mais doit être équilibré par une composante de discernement social, dans la communauté de l'Eglise. »⁷⁰

Le trait du compagnonnage apostolique est, sans aucun doute, un élément constitutif de la spiritualité ignacienne. « L'itinéraire même d'Ignace et des ses compagnons, au-delà des Exercices, les a conduits à « former un corps » au service de l'Eglise militante (...) »⁷¹ Et si c'est ainsi, si le compagnonnage apostolique fait partie de la spiritualité Ignacienne, savoir quels sont ses traits fondamentaux peut être



essentiel pour nous qui sommes intéressés par le fait de circonscrire le protagonisme de la communauté dans le processus de DESE. Quelles sont donc les bases du compagnonnage Ignatien ?

- « *En premier lieu, dans la perception d'une façon commune de « ressentir » la vie spirituelle, fondée sur la contemplation de la « descente de l'amour » à partir des Personnes divines jusqu'au cœur des créatures.* Cette vision des choses, en accord avec le mystère de l'Incarnation, invite les compagnons à considérer le Christ comme compagnon de route, là où ils sont envoyés pour poursuivre leur mission. Cette même considération les encouragera à se donner des structures institutionnelles pour « former un corps », mais un corps spécialement lié à l'Eglise visible de Christ, de même qu'ils s'efforceront, au milieu du monde, à voir et à chercher Dieu « dans toutes choses ».
- « *Dans un projet de vie en commun qui incarne dans leurs existences concrètes ce qu'ils ont perçu dans la contemplation. Ce projet a été conçu et défini tout au long de nombreuses délibérations.* Toute

⁷⁰ En espagnol: Corella, Jesús: "Sentir la Iglesia", p. 57. Mensajero-Sal Terrae. Colección Maura. n°15

⁷¹ En espagnol: Dhochel, Jean Claude: "La Espiritualidad Ignaciana. Claves de Referencia" Sal Terrae.

Communauté, effectivement, se voit encouragée à se donner un projet qui s'exprime, dans le cas des Instituts religieux, dans une Règle de vie et des Constitutions; dans le cas des associations laïques, par une « *lettre constitutive* », des statuts, etc. Le projet de vie des compagnons d'Ignace se résume en deux expressions: suivre Christ dans une vie pauvre et humble, la plus proche possible à celle de Jésus et en accord avec les conditions de vie de chacun; et, en second lieu, « *aider les âmes* », c'est-à-dire, partager aussi la mission de Christ, après avoir ressenti l'appel, chacun selon ses possibilités.

- *Pour prouver que ce projet n'est pas d'origine purement humaine, on s'en remet à celui qui est à son origine, par un acte d'engagement après une période d'essai. Quelle que soit sa formulation, il est*

**Suivre Christ dans une
vie pauvre et humble, la
plus proche possible à
celle de Jésus et partager
aussi la mission de Christ,
après avoir ressenti
l'appel, chacun selon ses
possibilités.**

prononcé, avant tout, devant Dieu, tel un acte de don de soi: « Prenez, Seigneur, et recevez toute ma liberté... » Et la déclaration est aussi réalisée devant les autres membres du groupe, lequel reçoit la personne qui s'y adjoint: « Je compte sur vous, de même que vous pouvez compter sur moi. Nous sommes liés dans le Seigneur ».

Et l'amitié, se demanderont certains? *L'amitié, comme tout ce qui est gratuit, s'ajoute au reste.* Elle n'est pas primordiale, puisque ces personnes ne se sont pas réunies par affinité émotionnelle ou culturelle, ou par affinité de toute autre nature. *On ne choisit pas les uns les autres, mais tous ont été choisis.* Seulement beaucoup plus tard, après de nombreux débats pendant lesquels se manifestent les désaccords logiques entre des participants tellement différents pour des raisons d'âge, de nationalité et de caractère, Ignace se réfère à eux comme à des « *amis dans le Seigneur* ». Mais, sur cette base, l'amitié entre eux sera consolidée, exigeante et chaleureuse, et la tendresse y aura sa place. La distance physique n'arrivera pas à briser ces liens d'amour, comme le démontrent les lettres de François Xavier. *L'amitié ne se manifestera pas par le blais d'effusions sentimentales, mais par l'échange de paroles et le service réciproque. Il s'agira d'une entente mutuelle en vue de mieux discerner*

ensemble ce qu'il convient d'entreprendre « pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes ».

Parce que les compagnons n'ont pas été réunis pour rester ensemble et bien protégés, mais pour être des envoyés « dans le monde entier ».

Polynôme apostolique contre Paradigme Pédagogique Ignatien

En 1993, la Commission Internationale d'Éducation de la Compagnie de Jésus a publié le document « *Pédagogie Ignatienne. Une approche pratique* »⁷², fruit du travail d'une équipe internationale formée par des jésuites et laïcs du monde éducatif liés à la compagnie. Dans ce document magnifique, les clés essentielles de la fonction éducative de la longue tradition pédagogique de la compagnie ont été formulées dans un nouveau langage.

Le Paradigme Pédagogique Ignatien (P.P.I.), *Expérience, Réflexion, Action, naît d'une application de la dynamique des E.S. au processus enseignement-apprentissage*⁷³. Les trois pôles Expérience, Réflexion, Action qui émanent de la dynamique des E.S., dans son application à la réalité, exigent qu'ils soient complétés par deux nouveaux éléments, dans le but de situer cette dynamique de façon adéquate: en commençant par la situer dans le Contexte, parce que nous vivons dans une réalité concrète et propre à chaque cas, et ils doivent être complétés par l'Évaluation, qui nous permet de reconduire le dynamisme du paradigme de façon continue et cyclique. Par conséquent, le P.P.I. est composé de cinq étapes, toutes indispensables: *Contexte*⁷⁴, *Expérience, Réflexion, Action, Évaluation*⁷⁵.

Si nous mettons en parallèle les deux processus, nous voyons les correspondances : Contexte, Expérience, Réflexion, (DISCERNER), Action (ENVOYER ET SOUTENIR), Évaluation (ÉVALUER). A notre avis, les deux formulations reflètent le même processus et s'expliquent l'une l'autre.

⁷² Ce document est disponible en français sur : http://sjweb.info/documents/education/pedagogy_fr.doc

⁷³ Cfr. n°23 et suivants du document « *Pédagogie Ignatienne. Approche concrète* »

⁷⁴ Pour le processus ignatien, l'incarnation est un élément clef. C'est pourquoi on comprend parfaitement que la dynamique du PPI débute en mettant les pieds sur terre.

⁷⁵ Cfr. Ibidem n°32-64

Le discernement qui part du contexte, se nourrit de l'expérience et passe par la réflexion (et la prière); l'action qui se concrétise dans l'envoi et dans le soutien responsable et partagé, et l'évaluation qui recueille l'expérience vécue et nous renvoie au point de départ, parce que le vécu est déjà expérience qui nourrira les futurs discernements⁷⁶.

Pistes pour le travail personnel et pour le dialogue

1. *Que trouves-tu de nouveau ?*
2. *Que considères-tu plus stimulant ?*
3. *Qu'est-ce qui te fait plus peur ?*
4. *Quels exemples de tout ceci vois-tu dans notre CVX et quelles voies devrions-nous emprunter ?*
5. *Que ressens-tu personnellement ?...*

Pedro J. Bolaños Armas
Commission Apostolique de la CVX-E⁷⁷
Traduit de l'espagnole par Marie Bailloux



⁷⁶ Cfr. Reyes, José Op. Cit.

⁷⁷ La Commission Apostolique de la CVX-E est confirmée de José María Riera, (CVX-La Vinya, Barcelone), Alfonso Salgado, (CVX-Salamanque), Silvia Villalba (CVX-Séville) y Pedro Bolaños (CVX-Grandes Canaries), elle assume la liaison avec le Comité Exécutif de la CVX-E. Cette commission naît en réponse aux recommandations de l'Assemblée de Murguía, en tant qu'aide pour donner de l'élan à la vie apostolique de la CVX-E et de ses membres.

Anthropologie et Christologie dans les Principes Généraux



Introduction

De même qu'en d'autres occasions, j'écris ce texte à partir d'un titre qui m'a été donné, et que je dois nécessairement interpréter pour le développer et fournir un contenu significatif à ceux qui souhaitent aborder le texte des Principes Généraux de la CVX.

Je propose de développer le sujet en 3 parties :

1^{re} partie: Le Texte

Dans cette partie, je tenterai de présenter le texte-même qui nous intéresse, son contexte, sa valeur et sa portée actuelle. J'essayerai de décrire ses caractéristiques en tant que texte constitutif, écrit tout au long d'une expérience vécue par une Communauté universelle.

2^e partie: Anthropologie

Je tenterai de présenter ici les hypothèses socioculturelles et relationnelles implicites et explicites du texte. J'essayerai aussi de réfléchir sur les problèmes humains - à niveau personnel et communautaire - auxquels, d'une certaine manière, il est fait allusion dans le texte.

3^e partie: Christologie

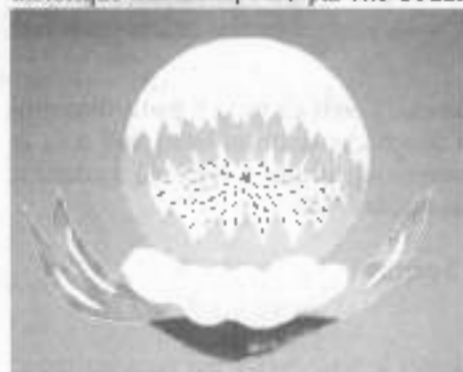
Le Christ des Principes Généraux, celui qui se trouve dans le texte et dans ses sources, celui qui convoque la Communauté de Vie Chrétienne.

Pour d'autres sessions, en suivant le schéma de ce cours de trois ans, il nous restera le thème de l'Ecclésiologie et celui de l'Éthique, bien que certaines références à ces sujets soient inévitables pendant cet exposé.

1^{re} Partie: Le Texte

Quand nous nous trouvons face à un texte fondamental, le fait de répondre à certaines questions préliminaires est très utile. C'est cela que j'essayerai de faire dans les prochains paragraphes.

Une première série de questions pourrait être: Qui est l'auteur du texte ? A qui s'adresse-t-il et avec quelle intention ? Quand et dans quel contexte a-t-il été écrit ? Dans quelle langue ? Ces questions nous renvoient à un processus historique fructueux, vécu par une Communauté concrète.



L'auteur

En ce qui concerne le texte actuel, celui que nous avons dans nos dossiers, on peut dire sans aucun doute que l'auteur en est la Communauté Mondiale de Vie Chrétienne⁷⁸. C'est-à-dire qu'il s'agit d'un auteur collectif: il y a de nombreux esprits, de nombreuses calligraphies, de nombreuses cultures, de

nombreuses églises et communautés particulières qui influencent un même texte. L'auteur est une communauté chrétienne, ecclésiale, priante, discernante... dans laquelle est présente l'action de l'Esprit Saint⁷⁹, sans nul doute, ainsi que l'accompagnement de l'Église Mère et Maîtresse, Peuple de Dieu⁸⁰. Il est clair que pour les versions successives, il y a eu un comité de rédaction, et à la fin, une personne qui a réuni les contributions et a débouché sur le texte définitif. Mais, dans ce type de textes constitutifs, il n'est pas important d'identifier ces personnes. L'auteur est finalement la Communauté.

Destinataire et intentionnalité

L'intention primordiale de la Communauté est communiquée au début de façon très transparente et explicite: "nous avons composé ces Principes

⁷⁸ PG 1: "nous, membres de la Communauté de Vie Chrétienne, avons composé ces Principes Généraux...".

⁷⁹ PG 1: "...sous l'influence du Saint-Esprit ...", PG2: "... Cette loi, que l'Esprit grave en nos cœurs...".

⁸⁰ PG 2: "...ensemble avec tout le Peuple de Dieu et tous les hommes de bonne volonté..."

Généraux pour nous aider à faire nôtres les options de Jésus-Christ et à prendre part, par lui, avec lui et en lui à cette initiative d'amour qui exprime la fidélité inébranlable de Dieu à sa promesse" (PG 1). C'est-à-dire que le texte a une intentionnalité principalement apostolique. En disant "*pour nous aider*", cela indique que le destinataire est la Communauté elle-même et ses membres.

Vers la fin, une autre intention importante est énoncée: "Les Principes Généraux expriment l'identité fondamentale et le charisme de la Communauté de Vie Chrétienne et donc son alliance avec l'Eglise" (PG 16). Dans cette phrase, mais aussi dans le texte entier, le destinataire est toute l'Eglise.

Nous pouvons dire que le texte est écrit à partir d'une claire conscience d'être une tradition ancienne, d'être en constant renouvellement et en permanente croissance dans un processus dynamique aussi que d'être en perpétuelle renaissance chez les nouveaux membres. Il s'adresse donc à la fois aux nouvelles et aux anciennes générations, aux leaders et aux membres qui souhaitent approfondir leur vocation et mettre des noms et des sens aux processus qu'ils vivent. Il est aussi destiné à ceux qui cherchent, dans l'Eglise, un chemin de formation et de croissance dans l'Esprit, en mettant à leur disposition un texte programmatique. Au-delà des frontières de l'Eglise, c'est "*une alliance avec Dieu, avec l'Eglise et avec tous les hommes*"⁸¹.

Il ne s'agit pas d'un texte pensé pour être lu du début à la fin, mais d'un texte écrit pour le lire à plusieurs reprises, en diverses circonstances, par petites sections, avec différentes intentions, niveaux de maturité et de formation⁸².

Le temps

En ce qui concerne l'époque où il a été écrit, ce texte dont nous disposons maintenant a été approuvé par l'Assemblée Générale pendant l'année 1990, après un processus préparatoire qui a été entamé en 1982, en tant que

⁸¹ Prologue du Supplément N° 36 de *Progressio*, janvier 1991, p. XXX.

⁸² Voir Annexe de cet article: "Pour une lecture fructueuse des Textes Fondamentaux".

Les Principes Généraux
expriment l'identité
fondamentale et le
charisme de la
Communauté de Vie
Chrétienne et donc son
alliance avec l'Eglise

conséquence de l'Assemblée Générale de Providence¹³. Mais on ne peut pas dire que le texte ait été écrit en 1990. De fait, cette année nous avons été convoqués à commémorer et célébrer les 40 ans des Principes Généraux, ce qui nous renvoie à l'année 1967 et non pas à 1990. Néanmoins, le texte de 1967 était pratiquement prêt avant, en 1964. Alors, on peut dire que l'époque où les PG ont été écrits est celle de Vatican II : le pré-Concile, le Concile (texte de 1967) et le post-Concile (révision de 1990).

Il faut aussi souligner qu'il y a eu des influx antérieurs, à partir d'un processus entamé en 1953 avec la création de la Fédération Mondiale des Congrégations Mariiales d'alors, qui, a été -à son tour- un point de repère dans un très intense processus de rénovation amorcé par le Père Général des jésuites en 1928. Plus encore, le texte reconnaît être en syntonie et en communion avec la tradition centenaire et la vie associative depuis 1540¹⁴ et avec les textes importants de l'Église hiérarchique¹⁵. On peut alors dire que le texte contient des expressions et des phrases très anciennes, des premières "Règles Communes" et de leurs modifications successives, ainsi que d'autres qui proviennent des années agitées du Concile Vatican II, et d'autres encore apportées lors du dernier processus de révision de 1990. Autrement dit, le texte que nous avons aujourd'hui a été écrit tout au long des siècles, et une exégèse peut identifier perfus avec facilité l'origine temporelle de certains paragraphes ou expressions. Nous reviendrons là dessus lorsque nous parlerons des sources et du contexte.

La langue

En ce qui concerne la langue, on dit que le texte original de 1967 était en français, tandis que l'original de 1990 était en anglais. Ceci est important si l'on veut comprendre certaines nuances et changements culturels mais aussi

¹³ En 1982 l'Assemblée Générale a assumé le fait d'être "une Communauté Mondiale", en surmontant la structure fédérative qui la caractérisait jusqu'alors. Cela a donné naissance, entre autre, à une commission chargée de réviser le texte fondamental à partir de cette nouvelle option, mais aussi à partir de la vie de l'Eglise, du développement de la Théologie et de l'expérience de notre communauté CVX. La commission, présidée par le P. Nicholas Rieman (U.S.A.), a fonctionné sans interruption jusqu'en 1990.

¹⁴ PG 3: "nous trouvons notre origine dans ces groupes de laïcs qui, à partir de 1540, se développèrent dans différentes parties du monde, à l'initiative de saint Ignace de Loyola et de ses compagnons."

¹⁵ Décret d'approbation pontifical: "Appréciant une grande et séculaire tradition associative, érigée par le pape Grégoire XIII dans sa bulle Omnipotentis Dei (5 décembre 1584), soutenue et encouragée par de très nombreux documents pontificaux successifs, et, en particulier, par la Constitution Apostolique *Bis Saeculari*" (1948)..."

pour la portée juridique que cela implique⁸⁶. Mais, il faut aussi savoir que les "petits papiers" qui ont circulés lors des années de préparation étaient écrits dans de nombreuses langues, à savoir, les suggestions de correction étaient reçues de différentes manières, et les textes préparatoires circulaient ensuite dans les 3 langues officielles : anglais, français et espagnol. C'est pourquoi l'original anglais (1990) n'est pas n'est pas écrit dans un anglais pur ou parfait, c'est un anglais international, la langue la plus accessible pour une Communauté internationale, qui en est l'auteur. Les plus âgés regrettaient l'usage du latin, mais cela n'était déjà plus possible. J'y reviendrais au moment d'évoquer certains thèmes anthropologiques.

Les sources

Nous l'avons déjà dit, le texte de 1990 que nous avons maintenant a été élaboré sur des textes antérieurs successifs. Ces documents précédents représentent la principale source écrite du texte actuel: les premières "Règles



Communes", les Règles de 1910, les PG de 1967. Il y a d'autres sources évidentes: l'Écriture Sacrée, les Documents de l'Église, les Documents de la CVX, le Texte des Exercices Spirituels de Saint Ignace. Parmi les documents de l'Église, les Documents du Concile Vatican II, les déclarations de la Hiérarchie sur la CVX et le nouveau code du Droit Canonique (1983) revêtent une importance particulière. Parmi les documents de la CVX, les récits historiques, les compte-rendus ou les conclusions des différentes Assemblées Générales, les textes pédagogiques ou de référence aux processus sont les plus essentiels. Ces sources écrites peuvent être identifiées dans le texte des PG, mais il ne s'agit pas de citations textuelles. Bien qu'il s'agisse d'un texte inspirateur constitutif, il ne contient pas de citations ni de notes en pied de page.

Il est important d'ajouter qu'indépendamment de ces sources écrites, la principale origine du texte est l'expérience de la Communauté. De façon permanente, la question sous-jacente durant l'Assemblée Générale de 1990 était la suivante: «Ce texte reflète-t-il notre expérience vécue et/ou nos désirs de

86 Le Décret d'approbation pontifical de 1990 dit: «approuve ses "Principes Généraux" présentés dans leur version originale» (soit le texte en anglais) «et déposés aux Archives de ce Dicastère».

croissance...?». Un exercice que nous avons répété à plusieurs reprises dans lesdits "Groupes de Lecture Communautaire" s'articulait autour du choix d'une section du texte proposé, qu'un délégué lisait à voix haute au groupe et déclarait ensuite quelque chose dans le genre: "J'apporte ce texte au groupe parce qu'il évoque pour moi une expérience (ou un désir) de notre Communauté...".

**Les Congrégations
Mariales constituaient
une forme privilégiée
d'Action Catholique,
raison pour laquelle elles
ne devaient pas se
reconvertir à ce modèle,
mais persévérer surtout
dans leur fidélité à leur
source: les Exercices
Spirituels de Saint Ignace**

***Le contexte et la
nouveau***

Nous savons que les Congrégations Mariales constituaient un mouvement vivant en Europe, ayant une grande incidence sur la vie de l'Eglise et même une présence importante lors des événements sociaux agités du XX^e siècle. Cependant, le modèle régnant depuis de nombreuses années dans l'Eglise, en ce qui concerne les laïcs, était celui de «l'Action Catholique», considérée comme un ensemble d'associations locales constituant la

«prolongation du bras» de la hiérarchie de l'Eglise, laquelle détenait et exerçait la mission et le discernement. Certaines personnes dans l'Eglise questionnaient alors l'existence même d'autres associations, comme l'étaient les Congrégations Mariales, lesquelles devaient s'associer à l'Action Catholique sous la tutelle proche de la Hiérarchie et des hiérarchies locales. Le Pape Pie XII a résolu la question grâce à sa Constitution Apostolique *Bis Saeculari* (1948), en disant simplement que les Congrégations Mariales constituaient une forme privilégiée d'Action Catholique, raison pour laquelle elles ne devaient pas se reconvertir à ce modèle, mais persévérer surtout dans leur fidélité à leur source: les Exercices Spirituels de Saint Ignace. Ceci a conduit à l'approfondissement de la dimension internationale de l'Association, dont le point culminant a été la formation de la Fédération Mondiale des Congrégations Mariales en 1953. C'est dans cette Fédération qu'a commencé à surgir une importante participation laïque, les laïcs n'opérant plus en tant que "récepteurs" ou comme "prolongation du bras", mais en tant que protagonistes dans la communion et la mission ecclésiale. Il s'agissait des vents pré-conciliaires qui réclamaient, entre autres, un laïc

adulte. Dans ce contexte, la Communauté a commencé à préparer ses "Principes Généraux", destinés à remplacer les Règles Communes, que les Congrégations Mariiales "recevaient" du Père Général de la Compagnie de Jésus. Le texte de 1967 a été le premier texte écrit et approuvé par la Communauté, ensuite soumis à l'approbation ecclésiastique. Cette approbation a été obtenue "ad-experimentum" en 1967, et de façon définitive en 1971. C'est pourquoi nous célébrons aujourd'hui les 40 ans des PG, en faisant référence au processus qui a coïncidé avec Vatican II et a constitué une sorte de nouveau fondement, incluant le changement de nom et la conception renouvelée de la CVX en tant qu'association laïque.

La première révision

Le processus déclenché après les PG de 1967 a été intense et fructueux. La Communauté convoquée autour des PG, a considéré successivement les grands thèmes, en les reliant à l'expérience, en trouvant les meilleurs moyens, en faisant face aux difficultés. D'autre part, la société et l'Église continuaient à évoluer à un rythme beaucoup plus accéléré que celui auquel nous étions habitués. Le Concile s'est prolongé jusqu'à la promulgation du Code révisé de



Droit Canonique (1983), qui, pour de nombreuses personnes, a mis un terme au processus conciliaire, du moins dans sa formalité, dans le sens qu'il tente d'intégrer les enseignements du Concile à la structure organique de l'Église. Avec ces antécédents, la CVX a commencé à ressentir le besoin d'actualiser le texte fondamental, aboutissant finalement au texte révisé de 1990: il s'agit d'une évolution du texte précédent, et ne constitue pas en ce sens un nouveau texte ou une sorte de re-fondement, comme cela a été le cas pour le texte de 1967. Les grands thèmes de ce texte sont les mêmes que ceux du précédent. Les changements portent sur les emphases, les styles, les nuances, la formulation des processus. Pour comprendre ces changements et leurs origines, je vous renvoie au "Points de repère pour la lecture du texte", publié avec le texte-même par la CVX⁶⁷.

⁶⁷ Supplément N° 36 de Progressio, janvier 1991. Pages 25 et suivantes.

Structure et Contenus

Le texte actuel est divisé en deux grandes sections: Principes Généraux et Normes Générales. La première section est conçue pour durer, et toute modification requiert non seulement l'approbation de l'Assemblée Générale, mais aussi celle du Saint Siège. La seconde section est, en revanche, plus liée aux pratiques et aux formes, raisons pour lesquelles elle peut être modifiée plus souvent, avec seulement l'approbation de l'Assemblée Générale.

Sans une profonde
compréhension du
préambule, il est très
difficile de comprendre
tout ce qui suit, cela
pouvant même conduire
à des aberrations de
caractère pédagogique
ou théologique

La première section, c'est-à-dire les Principes Généraux à proprement parler, comprend 17 numéros, qui sont organisés en un Préambule (1 à 3) et trois parties: Notre Charisme (4 à 9), Vie et Organisation de la Communauté (10 à 15), Acceptation des PG (16 et 17). Le Préambule inclut déjà tous les grands thèmes, et ses trois paragraphes définissent l'esprit et le style du texte, très recommandables pour la méditation et la prière. Sans une

profonde compréhension du préambule, il est très difficile de comprendre tout ce qui suit, cela pouvant même conduire à des aberrations de caractère pédagogique ou théologique. La Première Partie est aussi riche en contenus spirituels et théologiques, elle est utile pour la prière et l'étude, et est indispensable à tous les intégrants pour comprendre l'identité de la CVX en tant qu'association de fidèles et que vocation ou style de vie. La Seconde Partie tend un pont entre le domaine vocationnel -identitaire, et le domaine juridique - organisationnel. La Troisième Partie s'attache à conserver dans la CVX un véritable sens d'appartenance à l'Eglise.

La seconde section contient 49 normes organisées en 3 chapitres, analogues aux trois parties des PG: I. Membres, II. Style de Vie III. Vie et Gouvernement de la Communauté. Ces "Normes Générales" sont parties intégrantes du texte, et peuvent seulement être comprises en relation avec la première section. Mais, elles sont restées plus flexibles, voulues ainsi, comme pour les mettre toujours en contraste avec la vie, l'expérience, les difficultés, les nouveaux défis et les opportunités. Les NG sont de caractère pédagogique, et doivent être lues ainsi.

2^e Partie: Anthropologie

Le texte des PG est imprégné de propositions et de réflexions à caractère humain, culturel, parce qu'il représente une communauté réelle, interculturelle, qui a pris des options qui ne sont pas toujours faciles. Ceci se manifeste par des tensions et des difficultés de processus nous accompagnant, et qui sont présentes, d'une certaine façon, dans le texte lui-même. A continuation, une présentation de certains de ces thèmes.

Une fraternité universelle

Les PG représentent une proposition visant à dépasser l'individualisme et à construire un projet collectif. Ils croient dans la possibilité et dans la valeur de la Communauté, à tous les niveaux, jusqu'à une Communauté mondiale ou universelle. Ils aspirent à dépasser les individualismes ou les visions restrictives, poursuivent la promotion d'une mentalité et d'une action coopérative, l'adhésion à un projet qui transcende les temps, les espaces et les leaderships particuliers, bien qu'en les estimant dans tout ce qu'ils représentent. C'est un texte écrit par et pour une Communauté internationale, qui est, par conséquent, exposée aux difficultés et aux opportunités propres aux distances géographiques, aux frontières politiques, à la diversité culturelle, à la multiplicité de langues, aux différences socio-politiques et économiques, à la variété d'ethnies et de nationalités, etc.

En assumant cette internationalité et interculturalité, les PG se présentent comme un texte qui convoque dans toute cette diversité, et réussit à être validé avec un consensus presque unanime au moment de l'approbation, et unanime dans les phases successives. Dans tous les modèles possibles pour une vie internationale, les PG se définissent comme "une unique communauté mondiale au service d'un monde unique". C'est-à-dire, qu'ils n'assument pas un modèle fédératif, dans lequel chaque groupe adhère par convenance à une structure supérieure, mais optent pour un modèle qui met l'accent sur l'appartenance solidaire et inconditionnelle des personnes à une Communauté universelle, qui considère un monde qui est de tous les hommes et qui a besoin de tous (PG 1). Nous sommes engagés par une vocation et une mission que nous partageons, c'est-à-dire, nous ne sommes pas liés pas par une simple affiliation volontaire ou par des liens juridiques, mais par une fraternité authentique qui surgit du fait de nous savoir compagnons les uns des autres sur un chemin qui nous propose des moyens et des processus pour suivre un unique référent commun. Un tel désir de fraternité universelle, un tel langage, de tels moyens partagés qui ont démontré pouvoir s'adapter à la diversité de la vie internationale, génèrent

une façon d'être dans le monde qui nous constitue comme communauté, au-delà des intérêts particuliers et sans nous exempter de l'insertion locale inéluctable.

Processus Personnel et expérience Communautaire



La crainte de piétiner les autres en tenant des discours globaux ou universels très écrasants persiste toujours. Un tel danger est réel si nous construisons seulement la communauté sur une base juridique - organisationnelle, et non sur une base

vocationnelle. Les PG nous invitent à une dynamique de cercles concentriques, tant au niveau du processus pédagogique qu'au niveau de l'appartenance. Au fur et à mesure que nous approfondissons notre processus de découverte vocationnelle et d'engagement personnel, nous élargissons notre vision et notre sens de fraternité et d'appartenance. Les périodes d'initiation, d'exploration et de formation initiale sont normalement liés à une appartenance plus restreinte à ce qui est local ou proche. La vocation stable et mûre, c'est-à-dire l'engagement envers un style de vie et une mission, est normalement associée à un sens d'appartenance à une communauté universelle. Dans les faits, les membres de la Communauté Universelle ou Mondiale sont des personnes, mais elles ne peuvent y accéder que par le biais des communautés locales (cf. PG 7, NG 1, 2).

Intégration ou ségrégation

Nos sociétés contemporaines, surtout en Amérique Latine, ont développé de plus en plus de ségrégation et d'exclusion, associés aux différences socio-économiques et culturelles, et même ethniques ou de genre. Il existe aussi une tendance à souligner les différences spécifiques, même les nuances, pour conserver des compartiments étanches, parfois sans communication et y compris antagoniques. Conscient de ces tendances, le texte des PG déclare explicitement qu'il s'adresse aux "hommes et des femmes, adultes et jeunes, de toutes conditions sociales" (PG 4). Les PG ne souhaitent pas exclure, mais proposer un chemin à un public vaste et divers, en accord avec les âges, cultures et autres caractéristiques spécifiques. L'invitation est lancée de tenir

compte du danger qui consiste à se définir dans des termes tellement sophistiqués que nous finirons par être très exclusifs et excluants. C'est pourquoi, "les Communautés Nationales doivent développer des programmes de formation, diversifiés si nécessaire, pour différentes sections de membres et les éventuelles circonstances exceptionnelles qui peuvent se présenter pour certains membres" (NG 6) Dans cette perspective, il s'avère de lire aussi les NG 7, 8, 10, 11 et 12).

Appartenance et engagement

Nous lions nous ou pas ?... C'est une question qui accompagne l'homme et la femme d'aujourd'hui. Les adolescents ne savent pas s'ils veulent se consommer ou non, les couples ne savent pas s'ils veulent se marier ou non, les associations intermédiaires tendent à perdre de l'importance, les citoyens ne se décident pas à voter, etc.. La question contient des indices positifs et négatifs. D'une part, le rejet raisonnable aux automatismes et aux formes frivoles de lien,

lesquelles peuvent tuer la vie la plus spontanée et créative.

Mais aussi l'expérience et le sentiment, non moins raisonnable, en ce sens que les liens formels ne garantissent pas le succès dans les processus: le mariage



ne garantit pas l'amour, et peut y compris en arriver à camoufler des relations égoïstes. En revanche, l'amour peut être très vif et le demeurer sans liens formels. D'autre part, un pauvre concept de liberté avec des connotations plutôt négatives surgit parfois, n'incluant pas l'élection ni l'oblation, ne se réalisant pas par le biais de ces actes, mais tendant à se protéger et à se préserver en n'étant que peu utilisé, de même ces coûteuses machines que l'on conserve à l'abri dans les collèges pour ne les abîmer.. L'époque est celle du temps d'aujourd'hui, et cela a beaucoup de bons côtés, mais il est difficile de voir ce qui persiste. L'option des PG, est de provoquer la liberté et de la déplacer vers le choix, en analogie avec le processus des ES., en respectant les temps personnels et les données culturelles. A cet égard, consultez le PG 7 et les NG 2, 3, 4, 5 et 9).

Un laïc adulte

Dans une société comme l'Église, un modèle vertical d'autorité hiérarchique a primé pendant de nombreux siècles. La même Église hiérarchique a reconnu ceci, et a effectué des changements progressifs formels et des modifications de fond pour abandonner les modèles monarchiques et assumer un des signes de notre temps: la démocratie, la participation, l'autorité partagée. Les processus de base ne sont déjà plus le verdict et l'obéissance, mais le discernement et l'engagement. Voilà l'option des PG, qui

affirment l'autorité de la communauté elle-même (NG 32), la valeur du discernement (PG 5 dernière phrase, NG 9, NG 19), des structures participatives (PG 13), de la responsabilité partagée (PG 7 dernière phrase, PG 8b, PG 12c). Simultanément, ils reconnaissent et valorisent une relation juridique adéquate, mais surtout de conseil, d'écoute, de bonne volonté et de disponibilité envers l'autorité hiérarchique de l'Église (PG 6, PG 3 dernière phrase, PG 14, PG 16). Derrière ces thèmes, il y a la nouveauté du laïc qui veut assumer sa maturité adulte dans la foi, qui a accès à la formation, aux sources, à l'Écriture. Il s'agit d'un laïc qui cherche activement à vivre sa foi, à en faire état, à l'éprouver et à la développer avec liberté et maturité. Il s'agit même d'un laïc capable de faire de la théologie¹⁸, en dialogue avec d'autres sciences et avec l'expérience vécue de famille, de société, d'économie et de politique, capable de s'engager dans l'action transformatrice. Pour accéder à ce laïc, et pour que ce laïc puisse vraiment être adulte dans l'Église, des propositions à long terme de formation, d'association, de vie ecclésiale et communautaire sont nécessaires.

La neutralité est-elle possible ?

Bien avant de considérer l'Évangile comme notre source principale, nous devons nous demander aujourd'hui si, comme nous souhaiterions parfois, la

Il y a la nouveauté du laïc qui veut assumer sa maturité adulte dans la foi, qui a accès à la formation, aux sources, à l'Écriture. Il s'agit d'un laïc qui cherche activement à vivre sa foi, à en faire état, à l'éprouver et à la développer avec liberté et maturité.

¹⁸ Cf. en espagnol: Trigo S.J., Pedro: *Teólogos No Profesionales Laicos. En Teología y Vida*, 2006, N° xxxxx

neutralité en matière de valeurs et d'options est possible. Il semblerait que non, que l'on ne puisse pas rester imperturbable, et qu'avant même de nous associer à partir de la foi, il y ait une base rationnelle en matière d'options de valeurs qu'il soit possible de partager avec les non-croyants ainsi qu'avec les personnes d'autres religions: "instaurer l'unité au sein de notre famille humaine" (PG 1), "travailler pour le progrès et la paix, la justice et la charité, la liberté et la dignité de tous les hommes" (PG 2), "la dignité de la personne, au bien-être de la vie familiale et à l'intégrité de la création" (PG 4), "travailler pour la justice..." (PG 4). L'option des PG n'est ni neutre ni individualiste, elle ne fait pas de nous une secte ou un groupe religieux infranchissable, fondamentaliste ou suspect de tout ce qui n'est pas explicitement chrétien. Elle nous encourage plutôt au dialogue, à travailler avec ceux qui sont différents, unis par une base rationnelle non neutre que nous pouvons enrichir depuis la foi, sans fondamentalisme.

La perspective de genre dans le texte

Aujourd'hui, le thème de genre figure dans presque toutes les discussions, avec ses contributions et ses exagérations. En 1990, lorsque le texte des PG a été révisé et que l'anglais a été adopté en tant que langue de travail, le besoin d'utiliser un langage inclusif du point de vue du genre est devenu nécessaire. Cette préoccupation est présente dans tout le texte anglais, et de même dans la traduction en espagnol, dans la mesure du possible (aujourd'hui nous le ferions mieux). Le fait est que cette préoccupation pour un langage inclusif nous a facilité le chemin vers des formulations plus riches en contenu et non seulement du point de vue du genre. Je vais maintenant mettre par écrit quelque chose que je raconte toujours. Le texte de 1967 (le thème du genre n'était pas si brûlant à l'époque) démarrait avec le mot "God", suivi peu après du "his" possessif. Du point de vue nous concernant ici, cela faisait penser à un Dieu strictement masculin, bien que dans la traduction espagnole ce ne soit pas ainsi, parce que le « su » possessif est asexué. Le débat s'est compliqué dans le groupe international chargé de la révision de 1990 dès la première phrase du texte. Nous nous sommes rendu compte que la langue est expression de culture, qu'il n'était pas juste d'imposer la langue anglaise. C'est là que quelqu'un a suggéré d'utiliser une langue "morte", le latin, pour qu'ensuite soient faites les traductions en langues "vivantes", avec toutes leurs nuances culturelles. Mais, cette personne était la seule qui connaissait le latin dans le groupe, et en outre, le latin, aussi mort soit-il, contient aussi une culture. Nous avons donc opté pour continuer à travailler en anglais. Nous avons changé "God" par "The Trinity" (la Trinité), mais les anglophones souhaitaient l'accompagner du possessif "their" (3^e personne du pluriel, adapté aux substantifs collectifs, et neutre du point de vue du genre en anglais). Mais alors, nous, hispanophones, avons contesté que le

terme de "la Trinité" est singulier ... et féminin... Et nous sommes retombés en pleine confusion, jusqu'à ce que quelqu'un, dont je ne me rappelle plus la langue, ait suggéré d'utiliser l'expression "les trois Personnes divines", ce qui a été acceptable dans toutes les langues. Et de plus, c'est à ce moment précis que nous nous sommes rendu compte que cela était l'expression qu'ignace de Loyola, a utilisée 400 ans auparavant dans la contemplation de l'annonciation-incarnation, qui est à l'origine de la CVX (cf. ES 102). Veuillez vous référer maintenant au commencement du texte des PG.

Nous sommes
prédisposés à l'action.
L'action est inéluctable,
et par elle nous nous
réalisons en tant que
personnes intelligentes,
créatives, capables de
modifier notre
environnement, notre
société, notre vie

Tendance à l'Action

Les PG sont une cordiale invitation à l'action transformatrice. Notre expérience communautaire «réalise une expérience concrète d'unité dans l'amour et l'action» (PG7). L'action apostolique, soit dit en langage chrétien, celle qui transforme la mort en vie, qui choisit la vie, qui travaille même le samedi ou parfois contre toute logique. Mais, il y a une racine anthropologique dans ceci. Nous sommes dans le monde pour le transformer, nous sommes prédisposés à l'action. L'action est

inéluctable, et par elle nous nous réalisons en tant que personnes intelligentes, créatives, capables de modifier notre environnement, notre société, notre vie. Dans cette optique on peut lire le PG8. Dans cette ligne aussi, on peut considérer cette requête qui exige de tous "une volonté de participer à la vie sociale et politique et de développer ses qualités humaines et ses aptitudes professionnelles pour devenir des travailleurs plus compétents et des témoins"(PG 12 b). Ou, plus concrètement encore, la proposition de la NG 10 : "la Communauté de Vie Chrétienne encourage la participation de ses membres à des projets communs pour répondre à des besoins divers et changeant".

3° partie: Christologie

Bien que des allusions à certains thèmes aient déjà été faites dans les chapitres précédents, il convient maintenant d'analyser plus explicitement la

Christologie présente dans le texte des Principes Généraux. Dans les grandes lignes, on pourrait simplement dire que la Christologie des Principes Généraux est celle des Exercices Spirituels de Saint Ignace de Loyola, état donné que ces derniers sont « la source spécifique et l'instrument caractéristique » (PG 5) de la spiritualité CVX. À partir de cette affirmation de base et de quelques particularités du texte, je suggère les points suivants à considérer.

Les principes généraux prennent racine dans la contemplation de l'Incarnation

Les PG ne commencent pas par une déclaration d'intentions faite par nous, membres de la CVX. Ils débutent avec les trois personnes divines en contemplation et délibération (ES 102), c'est-à-dire, ils commencent en soulignant que l'initiative est de Dieu. Il décide de se donner à nous, même en déchirant d'une certaine manière son harmonie trinitaire, pour assumer notre condition. Jésus-Christ est le Verbe incarné, fils de Dieu né de la



délibération trinitaire, fils de l'homme né de Marie à Nazareth. Jésus-Christ est dans l'incarnation cette expression visible de « la fidélité inébranlable de Dieu à sa promesse » (PG 1). Il faut ajouter que la contemplation trinitaire n'est pas neutre: ce que voient les trois personnes est « l'ensemble de l'humanité en prise à tant de divisions » (PG 1), ou, ce qui est la même chose, tous les hommes qui « se précipitent en enfer » (ES 102). C'est dans cette descente, dans ce péché, que Dieu nous adopte inconditionnellement en se faisant l'un de nous. Le but de l'incarnation est le salut du genre humain (ES 102), ou selon les mots des PG, la libération de toutes de nos chaînes (PG 1), ces jougs auxquels nous soumet le mal souverain et qui concernent le désir des richesses, le vain honneur du monde, et l'orgueil sans bornes (ES 142 - 2 Etendards). L'incarnation est alors un pari pris. C'est pourquoi Jésus s'insère parmi les pauvres et partage avec eux leur condition, et c'est de là qu'il nous invite tous à travailler avec Lui (PG 1). Ce sont le sermon et l'envoi que nous

écoutons dans les deux étendards et dans l'appel du Roi, comme nous verrons en profondeur par la suite.

Dieu ne s'est pas seulement fait homme en Jésus; il s'est fait pauvre. C'est pourquoi, l'option pour les pauvres est constitutive de la dynamique incarnatoire, de la mission de Jésus, et non pas accessoire ou facultative. Le PG 8 nous le rappelle: « nous avons reçu du Christ la mission d'être ses témoins... en nous identifiant à sa mission d'apporter la bonne nouvelle aux pauvres, de proclamer la liberté aux captifs, de rendre la vue aux aveugles, de libérer les prisonniers... ». Le n° 4 le rappelle aussi: « nous sommes particulièrement conscients du besoin urgent de travailler pour la justice par une option préférentielle pour les pauvres et un style de vie simple qui exprime notre liberté et notre solidarité avec eux ». La phrase finale du PG 8 le synthétise à nouveau: « notre vie trouve son inspiration permanente dans l'Évangile du Christ pauvre et humble ».

L'incarnation n'est pas un moment, c'est une dynamique

Après ce qui a été dit précédemment, il est maintenant clair que l'initiative de Dieu dans l'incarnation représente une dynamique de vie, que Jésus réalise dans sa mission, et que nous sommes appelés à accomplir dans nos vies comme ses collaborateurs. Selon le PG 1, il s'agit d'un « don que Dieu nous fait et que nous faisons à Dieu (qui) continue jusqu'à ce jour sous l'influence du Saint Esprit en toutes nos circonstances particulières ». Il s'agit de "faire nôtres les options de Jésus-Christ", et de participer par Lui, avec Lui et en Lui à cette dynamique incarnatoire. Dans ce cadre, les nombreuses déclarations des PG qui vont dans ce sens ont beaucoup d'importance: "circonstances particulières" (PG 1), "chaque situation de notre vie quotidienne" (PG 2), "les besoins de notre temps" (PG 2), "notre milieu de vie" (PG 4), "au milieu du monde dans lequel nous vivons" (PG 4), "les événements de notre temps" (PG 5), "chaque situation concrète de notre vie quotidienne" (PG 5), "en toutes choses" (PG 5), "ici et maintenant" (PG 6), "aux signes des temps" (PG 6), "notre atmosphère" (PG 8a), "dans une grande diversité de personnes, d'endroits et de situations" (PG 8a), "aux réalités, même les plus humbles, de la vie quotidienne" (PG 8c), « dans le monde d'aujourd'hui » (PG 9).

Pour nous, il s'agit d'un processus de participation à la mission de Jésus. Les Exercices Spirituels de Saint Ignace représentent notre instrument essentiel, mais plus encore cette "dynamique de vie engendrée par les Exercices Spirituels" (NG 39 NG 139). Il ne s'agit pas seulement de faire ou promouvoir l'expérience des Exercices, mais de vivre un prolongement

communautaire des Exercices, avec un " type de prière et de relation qui favorise un processus d'intégration de la foi et de la vie " (NG 39).

Jésus en dialogue avec son Père et mû par l'Esprit

Ignace nous invite à contempler Jésus de la naissance jusqu'au baptême dans le Jourdan, et ensuite de ce baptême jusqu'à son ascension. Ce sont comme deux grands chapitres: le premier, Jésus qui naît pauvre et grandit dans le tourment de

Nous voulons grandir dans notre vocation, et devenir toujours plus "ouverts, libres et toujours disponibles à Dieu

l'exil, de la persécution, de l'incompréhension... mais aussi au sein d'une tradition, d'une famille, d'un peuple. Ces contemplations de la vie occulte nous aident à nous retrouver avec Jésus en formation, qui lit les psaumes, les écritures, prie et discerne sa mission, jusqu'à arriver à accepter qu'il soit le Messie, dans un style messianique qui a dû avoir mûri en lui: celui du serviteur. Elles nous aident aussi à comprendre et à prendre soin du projet de Jésus, qui, même de nos jours, se développe lentement et n'est pas exempt de menaces. Le baptême dans le Jourdan est un moment culminant du discernement, nous pourrions dire que c'est la confirmation du discernement, dans laquelle la même Trinité que nous avons vue dans la contemplation de l'Incarnation, se manifeste maintenant en recommençant l'œuvre rédemptrice en Jésus adulte. Ce thème du discernement de la mission et du style de notre façon de faire est très présent dans les Principes Généraux: nous sommes guidés par l'Esprit, le PG 2 nous dit qu'"il grave dans nos cœurs " la loi intérieure de l'amour... qui s'exprime en termes toujours nouveaux dans chaque situation de notre vie quotidienne ". Tel Jésus, nous voulons grandir dans notre vocation, et devenir toujours plus "ouverts, libres et toujours disponibles à Dieu". L'interprétation rigoriste des PG que l'on fait parfois est ce qu'il y a de plus éloigné de cela. Le messianisme politique, lumineux, qui nous tente si souvent, de la même façon que Jésus l'a été.

Jésus appelle ses apôtres à transformer le monde

Dans la seconde partie, après avoir contemplé Jésus qui se forme, grandit et discerne sa mission, Ignace nous invite à regarder Jésus en action, depuis l'amour radical que Dieu a pour nous, qui l'amène à accepter la mort. Ce même amour qui le livre, le ressuscite de la mort. En contemplant Jésus en action, nous voulons le connaître intimement, apprendre de lui, adopter ses options (PG 1), entrer dans une profonde "union avec le Christ... qui poursuit ici et maintenant sa mission de salut" (PG 6), nous rendre "aptes à rencontrer le Christ en tout

homme et en toute chose" (PG 6). L'invitation est "à suivre Jésus Christ de plus près et travailler avec lui à l'édification du Royaume" (PG 4). Nous sommes ici au cœur de la vocation CVX, qui s'étend ensuite de façon ennuyeuse dans le PG 8 sur la vie apostolique. Notre action apostolique est Christocentrique: "Nous avons reçu du Christ la mission d'être ses témoins ... en nous identifiant à sa mission... de rendre présent l'Evangile ... de proclamer la Parole de Dieu... inspirés dans l'Evangile du Christ pauvre et humble".



Dimension Mariale

Dans une longue tradition avec un grand contenu Marial qui a souvent été déformé, les PG nous conduisent à une relation revivifiée avec Marie. La représentation de Marie est présente depuis le début, comme nous pouvons le constater dans le PG 1 et dans la contemplation de l'annonciation - incarnation. À ce propos, il est relaté dans la CVX que la grande fresque devant laquelle est née la première Congrégation Mariale

représentait la contemplation de l'annonciation-incarnation, comme cela a été décrit par Ignace dans les Exercices. Mais un incendie a détruit la fresque et le visage de Marie est tout ce qui en est resté. Quelque chose de semblable est arrivé à travers le temps à la dévotion mariale et c'est pourquoi les PG déclarent que "Notre spiritualité étant centrée sur le Christ, nous voyons le rôle de la Vierge Marie en relation avec lui." (PG 9). Marie reste présente dans toute la trame des PG et de notre vocation, en tant que "modèle de notre collaboration à la mission du Christ" et "inspiration pour notre action en faveur de la justice dans le monde" (PG 9). Nous cherchons à faire nôtre son "oui" à Dieu, et aussi son "service efficace" (visitation), "sa solidarité avec les pauvres" (Magnificat), et "sa coopération continue, pendant toute sa vie, à la mission de son Fils." (PG 9)

Le Corps Mystique et le Peuple de Dieu

Les Principes Généraux nous invitent à comprendre que le Christ est Communauté. Certains disent que Jésus est mort en tant qu'individu et a ressuscité en tant que Communauté. Dans le Préambule déjà, les PG nous

invitent à "travailler ensemble avec tout le Peuple de Dieu et tous les hommes de bonne volonté" (PG 2), "pour l'unité au sein de notre famille humaine" (PG 1). Après ces vastes formulations, qui certes englobent l'Eglise mais vont au-delà d'elle, le Préambule parle plus explicitement de l'Eglise, dans sa dimension hiérarchique et dans sa dimension de "communio[n] pleine de joie" (PG 3), et nous propose de nous associer "Dans l'amour et la prière... à tous ces hommes et femmes de notre tradition spirituelle que l'Eglise nous présente comme des amis et des intercesseurs qualifiés qui nous aident à accomplir notre mission" (PG 3). Le PG 4 nous rappelle que notre vocation est une "vocation particulière dans l'Eglise", et ensuite le PG 5 nous rappelle les sources de notre spiritualité centrée sur le Christ: la participation dans le mystère pascal, la Sainte E[cr]iture, la liturgie, le développement doctrinal de l'Eglise, les événements de notre temps. Ainsi, nous arrivons au PG 6, qui nous invite "à partager les richesses de notre appartenance à l'Eglise", en vivant et en diffusant les sources déjà mentionnées. Il nous invite aussi "à travailler avec la hiérarchie et avec d'autres responsables" et nous oriente afin que notre motivation ne soit ni égocentrique, ni centrée sur l'Eglise, ni ecclésiastique, mais plutôt centrée sur le Christ et ecclésiale: "motivés par un souci commun envers les problèmes et le progrès de tous les hommes", dans une "collaboration créative et concrète pour faire avancer le règne de Dieu sur terre", y compris "que nous soyons prêts à partir pour servir là où l'Eglise a besoin de nous" (PG 6). Et il est évident que l'Eglise a besoin de notre présence en elle, et aussi à ses frontières et au-delà, par exemple elle a besoin "de notre engagement de membres dans les initiatives prises par des organisations séculières ou religieuses déjà existantes" (PG 8b), en vue de cette "unité au sein de notre famille humaine" (PG 1) dont nous avons déjà parlé. "Nous désirons faire tout cela dans un esprit oecuménique, prêts à collaborer aux initiatives qui favorisent l'unité entre les chrétiens" (PG 8d). Ainsi, nous nous voyons nous-mêmes en tant que "membres du Peuple de Dieu en marche", et reconnaissons que "chacune de nos communautés est un rassemblement de personnes dans le Christ, une cellule de son Corps mystique" (PG 7). Comme tel, nous célébrons l'Eucharistie comme le centre de cette "expérience concrète d'unité dans l'amour et l'action" (PG 7) qu'est la communauté chrétienne.

Les PG nous invitent à
"travailler ensemble avec
tout le Peuple de Dieu et
tous les hommes de
bonne volonté", "pour
l'unité au sein de notre
famille humaine"

Le Christ présent dans notre temps

Le Christ se rend présent à nous de nombreuses façons: dans nos frères, spécialement dans les plus pauvres; dans l'Eucharistie, dans la Parole, dans l'action transformatrice qui exprime encore et toujours le Mystère Pascal, dans la communauté et dans ses processus, dans l'Église, dans l'exemple montré par tant d'hommes et de femmes qui ne sont pas nécessairement "des nôtres", etc. Tous ces thèmes sont présentés dans les Principes Généraux, qui sont, nous l'avons déjà mentionné, christocentriques.

Mais, il y a encore un aspect que, bien que j'y aie déjà fait allusion, j'estime utile de reprendre à la fin de cette exposé: Le Christ est présent dans "les événements de notre temps", un thème particulièrement important pour les chrétiens laïcs⁶⁹. C'est cette "mondanité" dont j'ai déjà parlé en réfléchissant sur la dynamique de l'Incarnation. De notre vie quotidienne jusqu'à l'analyse sociale ou politique. "Respectant le caractère unique de chaque vocation, (la loi intérieure de l'amour), nous incite à prendre conscience de nos graves responsabilités; elle nous aide à chercher constamment les réponses aux besoins de notre temps..." (PG 2). Ainsi surgit l'importance de la formation, du discernement (PG 3), pour répondre à ce "besoin plus urgent de faire l'unité de leur vie humaine en toutes ses dimensions et de leur foi chrétienne dans sa plénitude" (PG 4) et pour "chercher et trouver Dieu en toutes choses" (PG 5). Cela concerne cet appel à "contribuer, de l'intérieur, à l'évangélisation des cultures (et à) travailler à la réforme des structures de la société, en participant aux efforts qui sont faits pour libérer les victimes de toute sorte de discrimination et en particulier pour abolir les différences entre riches et pauvres" (PG 8d). A la fin, Christ, le centre de nos PG et de notre vocation, ce Christ qui est mort pour les victimes et a ressuscité avec elles.

José Reyes

Vice-Président de la CVX Mondiale

Pour le Cours MAGIS III de la CVX D'Amérique latine, 2007

Traduit de l'espagnol par Marie Bailloux

⁶⁹ Cf. Costadoat Jorge, Silva Eduardo, en espagnol: "Interpretación teológica del presente". Dans *Teología y Vida*, N° xx, 2006.